

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
 La solution canine des Laurentides

- Toiletage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux
- Clôture invisible

450 530-2022
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI

 www.centreeducatifcanin.com

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
 JUILLET 2021 • Volume 39 no 5 www.journal-le-sentier.ca

Expédié par
 POSTES CANADA CANADA POST



PROMUTUEL
 ASSURANCE
 DEUX MONTAGNES

SYLVIE LABROSSE
 agente en assurance de dommages

450 624-1119, poste 8550
 1 877 842-3303
 télécopieur : 450 623-6594
 sylvie.labrosse@promutuel.ca
 3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

CHEZ LEGER BARBIER
 10 rue Boucher St-Hippolyte

Barbe  Cheveux

Apportez votre masque. Merci à tous!

SYLVAIN LEGER *
 Sleger_99@hotmail.com
 Avec ou sans rendez-vous
 450 563-2718

 Gardons nos distances!

Auberge et Spa Lac Morency souhaitent un bel été à tous les hippolytois.



Bienvenue!

42, rue de la Chaumine, Saint-Hippolyte 450 563-5546

OUVERT DEPUIS LE 17 JUIN

Un tout nouveau IGA extra



De gauche à droite : Bruno Laroche, maire, Yves St-Onge, propriétaire, Jean-Paul Demontigny, directeur général et Gaétan Dufresne, vice-président développement commercial.

page 2



AVENTURES PLEIN AIR .COM

30% DE RÉDUCTION

PASSEPORT ATTRAITS

passport attrait
3 ACTIVITÉS



Aménagement du site du camp de l'Armée du Salut

Des citoyens inquiets

page 6



Transport adapté et collectif de la MRC Rivière du nord

L'écomobilité à votre portée

page 25

« Un jardin sur un toit » au CPE l'Arche de Pierrot



page 17

M^e ALAIN DE HAERNE

Notaire et conseiller juridique
 Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271 | dehaerne@notarius.net
 2241, chemin des Hauteurs, suite 102, Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

RE/MAX bonjour
 Agence immobilière
 Franchise indépendante et autonome de RE/MAX Québec

Peter Léo Lemay
 Courtier immobilier inc.

Je suis présent à votre service depuis 2002. Disponible 7/7
 J'habite Saint-Hippolyte et j'y travaille.

2241, chemin des Hauteurs
 Saint-Hippolyte
 450.227.8411

Visibilité mondiale un seul clic
global-remax.com
 92 pays 32 langues

C. 514.619.4242
peterleolemay@gmail.com

PHOTO: BÉLINDA DUFOUR

Publireportage



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

L'IGA situé au 972, chemin des Hauteurs a fermé ses portes. Un nouvel IGA extra a ouvert le 17 juin au 560, chemin des Hauteurs. Ce nouveau supermarché a une surface de plus de 38 000 pi², Le propriétaire, monsieur Yves St-Onge, propose à sa clientèle un large éventail de nouveaux produits.

Dès l'arrivée sur les lieux, on constate que la vaste étendue du terrain d'implantation du magasin a permis des aménagements qui respirent. Les espaces prévus entre chaque voiture sont assez larges pour que l'on ne craigne pas d'égratigner le voisin en ouvrant sa portière! L'intérieur est à l'avenant : des allées spacieuses et bien éclairées.

On y voit, comme c'est l'usage, des affiches qui indiquent les catégories de produits présents dans chacune des allées. Mais on y trouve aussi de grands panneaux-photos bien en vue qui facilitent le repérage et nous orientent d'un rayon à l'autre. À l'avant, neuf caisses attendent les clients, dont quatre en libre-service. Le magasin emploie 130 personnes.

Produits frais

À l'entrée, on aborde le rayon des fruits et légumes. Diffusant de faibles quantités d'eau, des brumisateurs permettent d'augmenter leur durée de conservation et de maintenir leur fraîcheur. À plusieurs endroits, on retrouve des écriteaux portant la mention « Espace Québec ». Vient ensuite un îlot central réservé aux fromages et aux charcuteries. Des employés s'y activent pour vous servir et répondre à vos questions.

Si vous obliquez ensuite à droite, un rayon complet de poissonnerie vous attend avec une belle variété de produits du Québec. La morue de la Gaspésie / Îles de la Madeleine, qui avait disparu de nos épiceries au détriment de la morue d'Islande, est maintenant de retour! Si vous avez choisi d'aller à gauche, vous vous retrouvez devant le rayon de la boucherie. Une

Le nouvel IGA extra, une version 2.0!



Le Québec bien représenté au rayon des fruits et légumes.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

nouveauté vous y attend dans une vitrine réfrigérée : de belles pièces de bœuf vieilli (58 jours), une viande persillée pour un maximum de tendreté.

Rayon Rachele-Béry

Comme IGA, Rachele-Béry, reconnu dans le domaine des produits biologiques et naturels, fait partie de la famille des bannières de Sobeys. Le rayon Rachele-Béry du nouvel IGA offre des cosmétiques, des savons pour le corps, des produits pour le bain et le massage, des soins capillaires, corporels et dentaires et des soins du visage. Certains sont disponibles en vrac, « 100 % québécois, biodégradables en 28 jours, non testés sur les animaux ». On vous offre la

première bouteille que vous rapportez pour le remplissage.

On y retrouve aussi, bien évidemment, un bon choix de produits biologiques et de produits sans gluten. Vous pourrez aussi vous y procurer des produits en vrac, tels des fruits secs, des noix et des graines déjà ensachés.



PHOTO BÉLINDA DUFOUR



PHOTO BÉLINDA DUFOUR



Rachele-Béry, des produits biologiques et naturels.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR



PHOTO BÉLINDA DUFOUR

À noter qu'il y a, en plus, un comptoir *végane* dans le rayon des fruits et légumes. C'est là qu'on retrouve la plupart des protéines végétales, dont le tofu.

Variété

La grande surface maintenant disponible permet à votre marchand de vous offrir un plus vaste choix de marques et de produits non périssables en tablette. Alors que la marque *Compliments*, la marque privée d'IGA, bénéficie ici d'une grande visibilité. Une autre nouveauté : un bel éventail de bières de micro-brasseries québécoises. Un îlot complet leur est consacré. Côté vins, une grande variété incluant un cellier qui permet de se procurer des vins rafraîchis prêts à être dégustés. Il n'y a pas que des fruits et légumes, poissons et fruits de mer qui proviennent du Québec. Partout en magasin, les produits de chez nous sont bien identifiés et il est facile de les repérer.

Monsieur St-Onge, comme les propriétaires de tous les autres IGA, peut s'approvisionner dans la région. C'est ce qui fait que, partout au Québec, les marchands affiliés font découvrir beaucoup de produits qué-

bécois. Et si un producteur ou un entrepreneur le souhaite, ses produits pourront être distribués à plus grande échelle dans d'autres magasins. Par exemple, dans ce nouvel IGA, on offre des produits de l'ail d'un fournisseur de Saint-Hippolyte.

Il ne faut pas passer sous silence l'inscription « J'encourage local ». L'une d'elles est affichée dans le *tombeau* de surgelés qui contient des pizzas et des gelatos confectionnés par la Micro-brasserie Shawbridge de Prévost. Belle initiative! Si les clients répondent positivement à cette offre, on retrouvera sûrement une plus grande gamme de produits locaux très bientôt.

« Prêt-à-manger » et bistro

Le nouvel IGA n'offre pas qu'une belle variété de produits « prêts-à-manger », incluant un comptoir Yuzu sushi Express. Il propose aussi l'endroit « pour les manger »! Un coin bistro a été aménagé. Choisissez, payez et installez-vous à l'un des 40 sièges disponibles, dans un espace lumineux, encadré sur deux côtés de grandes fenêtres panoramiques.

Gestion de matières résiduelles (GMR)

Le souci de l'environnement est bien présent chez IGA. On s'en préoccupe discrètement à l'arrière du magasin. À l'aide du Fonds ÉcoIGA, chaque marchand IGA participant met en place un programme GMR en installant des voies de collecte dans les rayons et les zones de préparation du magasin. L'objectif est de valoriser au maximum toutes les matières.

Plus de photos sur le site Web du journal.



Saint-Hippolyte

Maintenant ouvert

On vous attend dans notre tout nouveau magasin.



Découvrez nos rayons et notre grande variété de produits



Fruits et légumes



Suppléments • Vitamines • Beauté



sushi express

Sushi



Boucherie



Poissonnerie



Prêt-à-manger



Boulangerie



Charcuteries et fromages

NOUVEL EMPLACEMENT

IGA extra Saint-Hippolyte
560, chemin des Hauteurs — Saint-Hippolyte

Vie communautaire



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

Le matin du 9 juin, j'ai pu m'entretenir au téléphone avec madame Bouvrette, directrice de l'école du Grand-Rocher. Au programme : revenir sur l'année scolaire 2020-2021 et jeter un coup d'œil à la prochaine qui débutera après le congé estival.

Bilan de l'année 2020-2021

Lorsque madame Bouvrette revient sur l'année qui se termine, elle est somme toute assez satisfaite de son déroulement. Bien sûr, il y a eu des hauts et des bas, mais de façon générale, un bon climat a su être conservé dans l'école. Certains parents d'élèves ont même mentionné à madame Bouvrette que leurs enfants avaient hâte de se rendre à l'école! Comme les classes étaient organisées par bulles pour éviter que les élèves se mêlent à tous les autres groupes, l'école a trouvé le moyen de mettre sur pied des activités pour tout le monde en même temps, en laissant chaque groupe-classe demeurer dans son propre local. « Les élèves ont du plaisir, car on les entend rire dans l'école », précise la directrice durant l'entrevue.

« En tant qu'administratrice, j'ai dû mettre des choses de côté. J'ai évité de planifier un trop grand nombre de réunions. Toutefois, nous avons commencé l'année en août et septembre 2020 en outillant les professeurs pour l'enseignement à distance, dans l'éventualité où l'école venait à fermer. Une personne-ressource de la commission scolaire était disponible, mais plusieurs initiatives ont été partagées par les pairs et certains autres enseignants ont choisi l'autoformation. Ils ont aussi intégré davantage les technologies de l'information au niveau pédagogique. La dictée interactive n'en est qu'un exemple! », souligne madame Bouvrette.

Il est à noter que cette année, trois classes ont dû fermer pendant deux semaines à cause de cas de COVID-19. Les enseignants touchés par ces fermetures étaient prêts à faire la classe à distance. Cela ne veut pas dire que ce fut tâche facile, mais les titulaires de classes ont su le faire avec professionnalisme et ouverture d'esprit.

Que réservera l'année scolaire 2021-2022 ?

Madame Bouvrette était sur place lors de l'ouverture de l'école en août 2019. Elle prend la peine de mentionner que l'année scolaire 2019-2020 fut une année scolaire **incomplète** et **anormale** tandis que l'année scolaire 2020-

Entretien avec Stéphanie Bouvrette, directrice de l'école du Grand-Rocher



La directrice Stéphanie Bouvrette devant le potager hydroponique.
PHOTO BÉLINDA DUFOUR

2021 doit être considérée comme une année **complète**, mais également **anormale**! Le plus grand souhait de la directrice pour l'année scolaire 2021-2022 « serait que cette année scolaire soit **complète** et **normale**! » Elle pense bien que nous nous enlignons vers cette éventualité.

Il reste de l'arrimage à faire en lien avec le projet éducatif de l'école, mais malgré cela, l'établissement a innové cette année à plusieurs niveaux. Voici quelques exemples d'activités qui ont été appréciées des élèves. Un potager hydroponique intérieur a été acheté par l'établissement scolaire. Ceci a permis aux élèves de se familiariser avec les rudiments d'un jardin à l'école. Des activités de zoothérapie ont aussi vu le jour. La technicienne en éducation spécialisée de l'école vient tous les jours à l'école avec son chiot Ramzy. On confie à certains élèves anxieux la tâche de promener le chiot et l'effet sur leur comportement et leur sens du devoir était rapide et bénéfique. Dans certaines classes se trouvent également des lapins, des rats, des cochons d'Inde et un serpent. D'ailleurs deux rates ont vécu dans le hall d'entrée durant l'année scolaire. De vraies mascottes pour toute la communauté scolaire! Ces rongeurs sont appréciés des élèves. D'ailleurs, lorsqu'un de ces animaux visite une classe, les élèves deviennent soudain très tranquilles, car ils ne veulent pas déranger l'animal!



Rencontres virtuelles

Avant la pandémie, les rencontres entre directeurs avec des représentants du Centre de services scolaire se faisaient en présence. Cette année, ces rencontres ont eu lieu virtuellement et ont eu lieu trois fois par mois. « Je dois dire que les directeurs se sont sentis bien seuls cette année », de nous dire madame Bouvrette. Même si le fait de ne pas voir ses collègues semble être difficile, en même temps, cela lui permettait d'être plus souvent à l'école. La présence constante de la directrice dans son établissement a sans doute assuré une grande cohésion et un bon fonctionnement au quotidien.

Activités de fin d'année

Un système d'émulation a été mis sur pied cette année par groupe-classe. Comme les élèves recueillent des étoiles de groupes durant l'année menant à des diamants, symboles de bons comportements de leur part, des journées spéciales ont marqué le calendrier des élèves durant l'année telles qu'un Bingo animé au TNI par les spécialistes ainsi qu'un spectacle de cirque. Et la fin de l'année sera elle aussi marquée par plusieurs événe-

ments. Voici ce qui soulignera la fin de l'année scolaire 2020-2021 :

- Le vendredi 11 juin, il y aura un dîner aux *hot dogs* pour tous et toutes!
- Le lundi 21 juin, en matinée, un spectacle d'animation aura lieu en matinée avec rampe pour BMX et planches à roulettes!
- Le lundi 21 juin, en après-midi, des jeux d'eau seront installés et aménagés dans la cour d'école!

Enfin, le 22 juin sera la journée des élèves de 6^e année. Un spectacle extérieur sera organisé sans oublier la traditionnelle haie d'honneur!

Deux nouveaux groupes

L'an prochain, deux autres groupes s'ajouteront à l'école du Grand-Rocher. Une classe de préscolaire ainsi qu'une classe au 2^e cycle. L'école atteindra la presque totalité de ses effectifs en 2021-2022.

Merci à Stéphanie Bouvrette d'avoir pris de son précieux temps pour décrire avec force détails cette année scolaire qui tire à sa fin. Bon congé estival à toute la communauté scolaire de Saint-Hippolyte, ce qui inclut aussi l'école des Hauteurs!



P'tites plumes

Le programme parascolaire les P'tites plumes a dû cesser ses activités en mars 2020. L'année scolaire est maintenant terminée et les jeunes espèrent que les rencontres pourront revenir à l'horaire dès l'automne 2021.

Charlotte Landry, une jeune de 6^e année a écrit plusieurs textes dans Le Sentier pendant la pandémie. L'équipe du journal et les co-animateurs de l'activité les P'tites Plumes Monique Beauchamp et Jean-Pierre Fabien, ont voulu souligner son exceptionnelle participation en lui remettant une carte et un sac isotherme à l'effigie du Sentier. Félicitations à Charlotte.



Jean-Pierre Fabien en compagnie de Charlotte Landry.
PHOTO MONIQUE BEAUCHAMP



Fin d'année, mais début des vacances!

Charlotte Landry

Certaines personnes aiment aller à l'école. La plupart du temps, c'est pour passer de bons moments avec leurs amis ou pour apprendre de nouvelles choses. Mais, la majorité des élèves préfère les vacances. Personnellement, je ne sais pas dans quelle catégorie de personnes je me situe. Je vais aller au secondaire l'année prochaine et je ne verrai plus certains de mes amis. Même avec la pandémie, j'ai adoré cette année. On dînait en classe, donc c'était plus calme. Mais aussi puisque mes amis et moi sommes très calmes, on nous



laisait dîner soit à la bibliothèque ou près des escaliers. Par contre, nous aurions bien aimé avoir un bal des finissants pour célébrer la fin de notre primaire. Mais en même temps, ce n'est pas la fin du monde. Pendant les vacances, je conseille aux jeunes de mon âge de profiter de l'été. Ne gâchez pas votre été à jouer à des jeux vidéo. Faites du sport, lisez et baignez-vous! Bon, la dernière suggestion, c'était pour ne pas que vous creviez de chaleur, et aussi pour que vous puissiez profiter du soleil! Passez de bonnes vacances d'été.

MARC SIGOUIN
MINI-EXCAVATION
TERRASSEMENT

450 563-2952 cellulaire : 450 560-1429

Appel aux P'tites plumes de nos deux écoles. Si vous désirez nous faire parvenir vos textes, n'hésitez pas à le faire par courriel à : beauchampm@sympatico.ca ou à jpfab@bell.net au plus tard le 18 du mois. Votre texte ne devrait pas dépasser 150 mots et vous serez libres d'aborder le thème qui vous plairait le plus. En espérant avoir de vos nouvelles sous peu...

Nouveau logo de l'école du Grand-Rocher Être RENARD sera signe de valeurs et d'appartenance

Vie communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

« Je fais partie des RENARDS du Grand-Rocher », peuvent proclamer depuis juin, les élèves de cette nouvelle école hippolytoise.

Et pour l'être pleinement, souhaite l'enseignant Francis Charest, un des promoteurs du choix du logo, nous aimerions que les élèves adoptent les valeurs que ce nom véhicule! C'est une tradition très ancienne que de distinguer par un costume aux couleurs choisies et un logo, les équipes qui participent à des compétitions sportives et autres.

L'importance d'un logo

Mondialement : nom, couleurs, symboles et parfois mu-

siques qu'on accorde à certains produits, organisations et personnes, sont des véhicules puissants d'identification de valeurs, d'idées et d'appartenance.¹ « Nous voulions que celui qui allait représenter les élèves de l'école du Grand-Rocher soit aussi porteur de symboles incitatifs à adopter des valeurs et des attitudes formatrices qui consolident leur appartenance. »

Démarche éducative accompagnée

C'est avec la complicité de son collègue en éducation physique, Martin Richer et en accord



Nouveau logo et nom des équipes de l'école du Grand-Rocher.

PHOTO FRANCIS CHAREST ET LES MEMBRES DU PERSONNEL DE L'ÉCOLE DU GRAND-ROCHER

avec la directrice Stéphanie Bouvrette et le Conseil d'établissement, qu'ils ont piloté auprès des élèves et des enseignants, une démarche éducative. Le processus présenté était simple et libre de participation. Il s'adressait dans un premier temps, aux élèves de la 3^e à la 6^e année, ceux-ci étant plus habiles à écrire un court texte descriptif afin d'expliquer le sens et les valeurs qu'ils accorderaient à un nom et à un dessin qu'ils proposeraient.

La symbolique : véritable valeur d'appartenance

« Car, quand on s'y arrête, poursuit convaincu monsieur Charest, un dessin, un logo, un nom ont un sens véritable que dans le message, les valeurs, les attitudes qu'ils portent. Encore plus lorsque ceux qui les arborent, adoptent et démontrent quotidiennement des attitudes et des agirs distinctifs qui les font grandir. N'est-ce pas là, la vraie valeur d'un logo? Donner un sens à celui qui le porte et créer une appartenance à un groupe, à une école, à un milieu? Je suis un... car... (qualités et attributs) ».

Vote de tous les élèves de l'école

Des 47 participations reçues, messieurs Charest et Richer en ont conservé 10, les plus conformes aux critères demandés. Ces noms et le texte explicatif qui l'accompagnait ont



Francis Charest et Martin Richer, enseignants d'éducation physique à l'école du Grand-Rocher.

PHOTO FRANCIS CHAREST

ensuite été proposés aux membres du Conseil d'établissement qui en ont retenu quatre. Ce sont ces derniers qui ont fait l'objet d'un vote de la part de tous les élèves de l'école. « Ce n'était donc pas un concours de *design artistique*, mais le choix du nom le plus porteur de valeurs et d'appartenance au milieu ».

Logo stylisé, fidèle à l'intention de sa créatrice

« Bien sûr, une fois ce choix fait, l'aspect desing d'un logo n'était pas non plus négligeable », souligne monsieur Charest. S'est amorcé alors un riche dialogue d'échanges entre la gagnante du logo choisi par les élèves : Michelle Markell, élève de 3^e année et Catherine Bigeault,² une graphiste qui s'est prêtée généreusement à cet exercice. Vous pouvez lire cette démarche dans l'article intitulé, *Michelle Markell, designer en herbe!*

¹ McDonald, Apple et tant d'autres produits sont de ceux-là

² Mont-Roy l'imprimeur www.montroy.ca.

De projet à réalisation Michelle Markell, designer en herbe!

Antoine Michel LeDoux
Avec bonheur, la proposition du nom et du dessin de Michelle Markell, 3^e année, ont été choisis en juin par tous les élèves du Grand-Rocher, comme logo symbolique de leur école.

Pourquoi un renard? « J'aime les renards! » répond spontanément Michelle lorsqu'il est question des raisons du choix de ce nom. « Vous savez, ajoute son père Steven Markell, fier de sa fille, au moment de ce choix durant deux semaines, les élèves ont vu à plusieurs reprises un renard rôder autour de l'école! »

Choix symbolique

Pour les membres du personnel enseignant de cette nouvelle école et spécialement pour le professeur d'éducation physique Francis Charest, un des promoteurs du concours qui a mené à ce choix, un logo c'est plus qu'un dessin. « Mis à profit par les enseignants, il peut devenir un véhicule de valeurs et d'attitudes souhaitées. Porté par les élèves, un logo sera plus que l'identification d'un lieu, il deviendra symbole d'appartenance à de riches qualités éducatives d'un milieu ».

Œuvre authentique à l'image du milieu

Lorsqu'on observe ce logo, on pourrait croire qu'il n'est pas le résultat de la création de cette jeune élève de neuf ans. Pourtant, confirme Catherine Bigeault, graphiste dévouée qui a accompagné Michelle Markell dans la réalisation graphique, « tout a été décidé par elle et selon ses raisons précises. »

Voici quelques commentaires partagés par Michelle lors de cette entrevue :

- « Les oreilles des renards sont semblables à des montagnes. L'école du Grand-Rocher se situe au sommet d'une montagne comme le seront nos équipes, au sommet de valeurs. Il y a des montagnes sur le logo nature de Saint-Hippolyte et les renards font partie de sa belle nature. »
- « Les yeux des renards ne sont pas trop méchants, car ils atteignent leurs objectifs par l'intelligence et la ruse. Mais les renards peuvent être aussi rapides, vites et forts quand ils sont coincés. »
- « Les renards sont de bons compagnons, fidèles et dévoués. Ils sont roux, blancs et noirs. Le roux est une couleur apaisante pour moi et leur queue est soyeuse comme un manteau réconfortant. »

Créatrice de vêtement de poupée

Depuis longtemps, partage son père Steven Markell, Michelle aime habiller ses poupées de vêtements de sa fabrication. « Plus petite, elle demandait qu'on leur attache des tissus ou du

papier mouchoir avec des ficelles. Depuis quelque temps, elle apprend à coudre à la main des tissus qu'elle découpe sous ma surveillance dans de vieux vêtements. » « J'aime faire des parades et des expositions », dit en riant cette future créatrice de neuf ans qui me montre sur un mur de sa chambre, une série de poupées habillées de vêtements colorés ».



Michelle Markell, 3^e année, créatrice initiale du nom et du logo de l'école du Grand-Rocher.

PHOTO FRANCIS CHAREST

ÉMONDAGE
ALAIN PARÉ

• Abattage d'arbres

Assurances

Tél. : 450 563-3041



LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ

Roger Duez et Filles inc.

Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation
Maintenance

450 438-8364
Télé. : 450 438-1890

438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

Vie communautaire

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

40 résidents mobilisés rapidement et vivants à proximité de ce site ont partagé le 14 juin, avec le maire Laroche leurs vives inquiétudes. « Nous sommes d'accord avec ce projet communautaire important, ont souligné plusieurs de ceux-ci, mais pas au détriment de la qualité de notre environnement! »

« Nous avons cru que ce projet allait se faire en collaboration et avec des consultations et non, dans une confrontation! », a précisé un porte-parole du groupe dès l'arrivée du maire Laroche sur le site. « C'est pour cela que je suis là! », a rétorqué d'entrée de jeu ce dernier, ayant prévu d'abord cette visite avec des représentants de la municipalité pour l'inauguration des aménagements.

Absence de consultations

« Nous constatons que beaucoup de décisions ont déjà été prises sans consultation », ont indiqué des participants plus informés. Entre autres, celles des deux aires de station-

Aménagements du site du Camp de l'Armée du Salut Inquiets, les résidents exigent un moratoire



Le maire Bruno Laroche s'adressant aux personnes présentes lors de la rencontre du 14 juin 2021.

PHOTO A.M. LEDOUX

nement qui « impliquent la disparition d'arbres matures qui s'y trouvent, une perte de qualité de l'environnement dans un secteur résidentiel et surtout une affluence possible de plus de 180 personnes sur la plage ».

Devoirs faits, selon le maire

« Pourtant, nous avons fait nos devoirs!, a rétorqué le maire Laroche. Notre administration a mis en place en mars dernier, un comité de treize personnes dont six membres sont des résidents des avenues avoisinantes du camp et un, qui est le représentant de l'Association des propriétaires de lac de l'Achigan (APLA). Deux points ont fait l'objet de rencontres de ce comité : la faisabilité du projet et la sécurité, a précisé le maire ».

Plan d'action à ce jour

Sans entrer dans les détails, le maire Laroche a mentionné quelques éléments : circulation à sens unique dans les rues avec interdiction de stationnement et distribution de deux vignettes pour chaque résident. Le site sera occupé le jour, uniquement par les 120 enfants du camp de jour Les Torpilles. « Aux parents de ces derniers, une offre de transport des enfants par navette sera offerte à partir du parc du lac Maillé, avec deux départs et retours, a expliqué Louis Croteau directeur du Service des loisirs, sports, plein air et vie communautaire. Une surveillance des lieux sera effectuée par les différents corps policiers : patrouille nautique et communautaire. Il y aura aussi l'instauration d'une ligne téléphonique 1-800 pour répondre aux urgences ».

Moratoire demandé

Des résidents présents ont été étonnés d'apprendre les décisions prises par ce comité, l'administration municipale ayant demandé aux membres de ne pas les divulguer. « Même ce qui est déjà décidé n'est pas divulgué!, ont-ils commenté. Il est donc encore plus important que nous participions tous à la consultation! Nous demandons la suspension immédiate (moratoire) du projet d'aménagement, a précisé un porte-parole. Nous désirons qu'une véritable consultation avec les citoyens et citoyennes du voisinage directement affectés soit organisée par la municipalité pour discuter ouvertement des principaux enjeux. »

Éléments urgents d'inquiétudes

Deux éléments urgents suscitent de grandes inquiétudes chez les résidents : l'augmentation de l'achalandage dans les rues étroites (380°, 382°, 386°) qui donnent accès à ce site et les projets d'aménagement des deux aires de stationnement par la 381° Avenue. Même si le maire Laroche affirme que rien n'est encore décidé quant au 2° stationnement.

Les principaux questionnements des citoyens autour de ces éléments étant :

- * **Circulation** : Augmentation accrue et vitesse dans ces rues étroites, nuisance sonore, pollution, poussière soulevée sur ces routes non asphaltées. Danger permanent pour les nombreux enfants y vivant et y circulant.
- * **Stationnement problématique** : Présence de 90 voitures dans deux stationnements, impliquant possiblement la présence de 180 personnes et plus sur la plage. Disparition d'arbres matures pour leur création, ce qui constitue une perte de qualité d'environnement et un danger de création d'îlots de chaleur. Présences indésirables de personnes : jour, soir et nuit dans un lieu public sans surveillance permanente et problématique éventuelle de déchets.
- * **Proximité et cohabitation** : Des participants se sont interrogés aussi sur la cohabitation d'enfants du camp de jour et des vacanciers. Ces citoyens s'interrogent ainsi sur l'accès du lieu à la population, sans contrôle et surveillance d'une certaine quiétude : de la plage et des toilettes publiques éventuellement installées, de la gestion des déchets, le jour comme en soirée.
- * **Entente passée — plage privée et droit d'ancrage des embarcations** : d'une façon personnelle avec des résidents, dont certains depuis plus de 60 ans, il a été question d'une permission accordée auprès de l'Armée du Salut, leur donnant accès à une portion de cette plage. Ces derniers moyennant le paiement d'une vignette rouge peuvent y ancrer une embarcation. « Pour le moment, rien n'est changé, les a rassurés le maire Laroche. Moi-même a-t-il avoué, j'ai été surpris d'apprendre cet état de fait accordé par l'Armée du Salut après la signature de l'entente d'acquisition. Nous composerons cette année avec cette situation. Il nous faudra nous pencher sur la situation dans les années futures », a précisé le maire.

Le journal Le Sentier continuera à informer la population sur les prochains développements.

DÉFENDRE NOS INTÉRÊTS ET NOS VALEURS

La session parlementaire s'achève et avec l'équipe du Bloc Québécois, nous avons, entre autres:

- Réclamé un processus de **nomination des juges impartial**
- Lutté contre les **paradis fiscaux**
- Proposé de **réduire le salaire du prochain gouverneur général**
- Dénoncé les dépenses des **Libéraux dans le pétrole**
- Exigé que le gouvernement atteigne la **carbonneutralité**
- Soutenu les énergies propres et l'**électrification des transports**
- Réclamé des **transferts**, immédiats et sans condition, **en santé**
- Exigé l'augmentation de **la pension de la vieillesse** à 65 ans



C'est entre autres ça, être

FIERS et FIABLES

pour le Québec!

RHÉAL FORTIN
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD

450 565-0061
Rheal.Fortin@parl.gc.ca

 **Pharmacie Mathieu Sabourin inc.**

AFFILIÉE À :  **familiprix**

780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

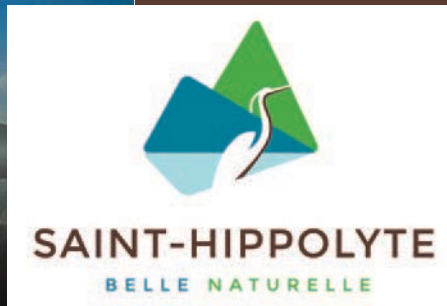
Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h à 20h
jeudi et vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 18h
dimanche : 9h à 17h

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien

 **BJG**
ARPEUTEURS
GÉOMÈTRES

Marc Jarry, Arpenteur-géomètre

Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192
Télec. : 450 229-7045
mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com



Votre municipalité
vous informe

Bonification de la liste des fournisseurs Internet

L'entreprise Espacenet, de Morin-Heights, offre une couverture Internet sur le territoire hippolytois. Pour plus d'information : espacenet.ca.



Horaire du débarcadère du lac de l'Achigan



Le débarcadère du lac de l'Achigan est ouvert tous les jours jusqu'au 6 septembre. Après cette date et jusqu'au 31 octobre, l'horaire sera réduit.

Horaire estival

1^{er} juin au 18 juin : 7 jours / 9 h à 17 h
19 juin au 6 septembre : 7 jours / 9 h à 20 h

Rappelons que vous devez vous procurer une vignette et procéder au lavage des embarcations pour naviguer sur le lac de l'Achigan.

D'ailleurs, la Municipalité émet désormais des vignettes de couleurs différentes pour la mise à l'eau des embarcations afin de distinguer les embarcations des riverains et des non riverains.

Si vous êtes non-riverain mais avez l'habitude d'amarrer votre embarcation au lac de l'Achigan de façon permanente en vertu d'un droit d'accès, nous vous prions de présenter une copie de ce droit d'accès lors de l'achat de votre vignette.

Consultez tous les contenus relatifs à la conduite de bateaux, vignettes et débarcadères sur notre site Web.

Au service de votre sécurité!



L'équipe du Service de la sécurité communautaire a récemment entrepris une nouvelle saison de patrouille sur l'eau et sur le terrain. Ces 12 agentes et agents assurent la sécurité nautique et terrestre en veillant au respect de différents règlements municipaux.

La patrouille nautique a le mandat d'assurer, de juin à septembre, le respect de la réglementation municipale et fédérale sur les plans d'eau de Saint-Hippolyte. En vertu des lois applicables, ces derniers

sont habilités à émettre des constats d'infraction si la réglementation n'est pas respectée. Ils vérifient également la présence de vignettes sur les embarcations, en plus de procéder à des opérations de surveillance visant la protection des berges.

Les agents de la patrouille terrestre sont responsables de la surveillance des parcs, sentiers et falaises, de même que des commerces, de la plage municipale et de la descente de bateau, en plus de s'assurer du respect de la réglementation concernant les locations à court terme, les feux d'artifice et les feux à ciel ouvert. Ils sont également appelés à patrouiller près des bâtiments municipaux et dans les différentes rues de la municipalité où ils procèdent à de fréquentes rondes de surveillance.

Bienvenue aux nouveaux résidents!

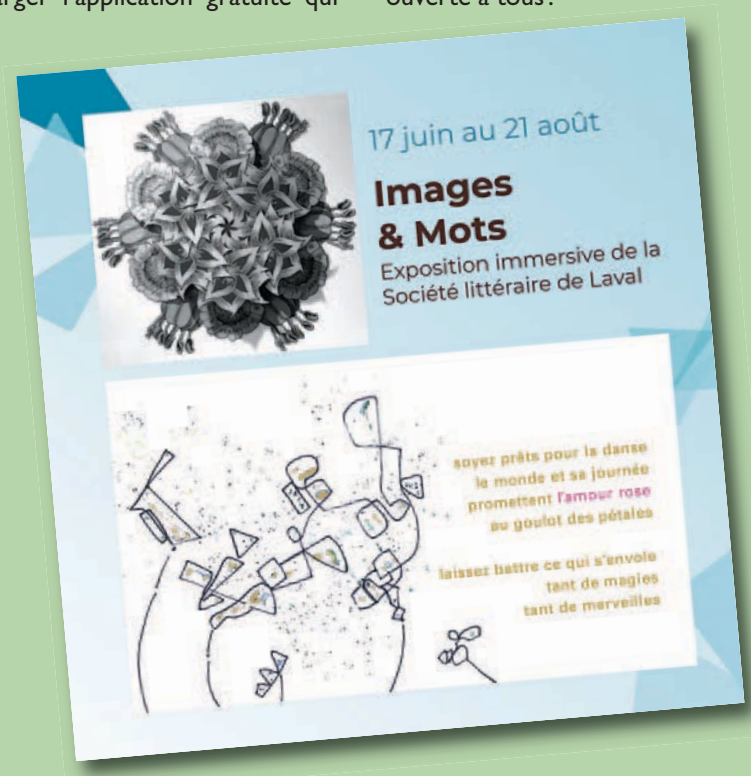
À l'approche de la grande période des déménagements, nous tenons à souhaiter la bienvenue à nos nouveaux résidents! Nous avons regroupé pour vous une foule de contenus pratiques qui vous permettront de faciliter votre intégration chez nous. Comme nos bulletins municipaux, les cartes, le guide des collectes, les liens pour l'inscription aux activités et bien entendu, certains de nos règlements comme l'accès et la protection de nos lacs navigables. Pour consulter les sujets d'intérêts, consultez ce lien : saint-hippolyte.ca/vivre-a-saint-hippolyte/nouveaux-residents/

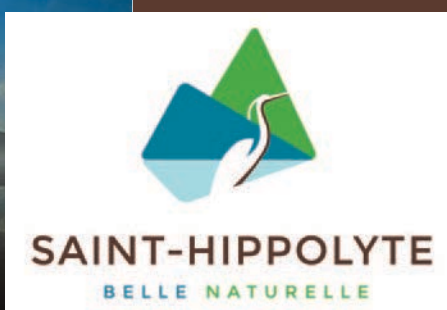


Exposition immersive à la bibliothèque

La Municipalité est fière d'accueillir l'exposition itinérante immersive Images & Mots à la bibliothèque municipale du 17 juin au 21 août. Constituée de six grandes affiches multidisciplinaires, l'exposition favorise la rencontre entre la poésie et l'art visuel dans un contexte de réalité augmentée. Chacune des créations d'Images et mots est composée de la reproduction d'une œuvre d'un artiste lavallois et d'un poème qu'elle a inspirée à un auteur de la Société littéraire de Laval. Les visiteurs doivent télécharger l'application gratuite qui

leur est proposée pour vivre pleinement l'expérience immersive. Il suffit ainsi de télécharger sur son téléphone ou sa tablette le logiciel Zappar pour voir s'animer les affiches dans l'environnement. On peut y explorer les œuvres d'artistes tels que Nicolas Caloia, Patrick Coppens, Michel R. Lalonde, Diane Landry, Nancy R. Lange, Pierre Gendron, Gilbert Patenaude, Frédérique Péloquin-Chamberland, Leslie Piché, Marcel Saint-Pierre, Danielle Shelton et Ellen Shotton. L'expérience est gratuite et ouverte à tous!





Votre municipalité
vous informe

Un avenir rassurant à Saint-Hippolyte!

Le rapport financier consolidé 2020 de la Municipalité, déposé en séance ordinaire du 8 juin, contient son lot de bonnes nouvelles pour les citoyennes et les citoyens. En effet, au terme l'exercice financier 2020, l'administration hippolytoise a réussi à dégager un surplus non consolidé de 2 892 889 \$ tout en réduisant l'endettement total net à long terme de 1,2 %. Le surplus sera affecté dans différents projets, a indiqué en séance la responsable des finances au sein du conseil municipal, Mme Jennifer Ouellette, notamment 1 159 600 \$ dans l'acquisition du Camp de l'Armée du Salut et 590 500 \$ pour le remboursement anticipé de la dette.

L'ampleur du surplus 2020 s'explique par :

- > Les droits sur les mutations immobilières qui ont excédé de 1 660 000 \$ les revenus anticipés;
- > L'aide financière gouvernementale de 719 044\$ pour aider la Municipalité à faire face à la pandémie;
- > Les redevances pour la valorisation des matières résiduelles (provenant du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec) et la compensation de la collecte sélective des matières recyclables (versée par Recyc-Québec), se sont avérées plus élevées que ce qui était prévu au budget, soit une somme supplémentaire de 108 000 \$. Notons que dans le cas des redevances, elles sont obligatoirement réinvesties dans des projets liés à la gestion des matières résiduelles;

- > La vente de l'ancienne maison du Service des loisirs au montant de 145 000 \$.
- > Réduction de l'endettement

L'année 2020 aura aussi été marquée par la réduction de l'endettement total net à long terme consolidé à Saint-Hippolyte, qui passe de 14 572 600 \$ en 2019 à 14 391 116 \$, une diminution de 1,2 % malgré d'importants investissements. De fait, le ratio d'endettement de la Municipalité de Saint-Hippolyte, à 1,04 \$ par 100 \$ de richesse foncière uniformisée (RFU), est inférieur à celui des autres municipalités de la MRC de la Rivière-du-Nord, qui est établi à 2 \$ par 100 \$ de RFU selon les données du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

Des investissements de 4 746 400 \$ auront été réalisés par la Municipalité de Saint-Hippolyte au cours du dernier exercice, entre autres :

- > L'acquisition du Mont Tyrol représentant une transaction de 419 000 \$;
- > La municipalisation de plusieurs rues privées, au montant de 2,185 M\$;
- > L'asphaltage et drainage totalisant 1,678 M\$;
- > L'acquisition d'un bateau pour la patrouille nautique au coût de 60 000 \$.



« Au cours des quatre dernières années, nous avons maintenu la rigueur budgétaire et la saine gestion. Cela nous permet de réinvestir une bonne partie du surplus dans des infrastructures qui profitent à l'ensemble de la population, tout en réduisant notre endettement à long terme. Une fois de plus cette année, le rapport financier parle de lui-même : notre avenir financier est rassurant pour les Hippolytoises et les Hippolytois », a conclu le maire, M. Bruno Laroche.

Service de navette pour le camp Les Tortilles



Le coût de ce service est de 20 \$ par enfant, par semaine. On peut inscrire son enfant aux bureaux du Service des loisirs et de la vie communautaire sur rendez-vous, par téléphone au 450 563-2505, poste 2231 ou en ligne: <https://www.sport-plus-online.com/prmsmvc/Home/Index#!>

Départ du parc Aimé-Maillé
Départ #1 : 7 h Départ # 2 : 8 h

Retour au parc Aimé-Maillé
Retour #1 : 17 h Retour #2 : 18 h

À noter qu'il n'y aura pas de service de garde au parc Aimé-Maillé, les parents doivent donc être présents à l'heure indiquée pour déposer et récupérer leur enfant. Un moniteur sera présent sur place à l'embarquement pour effectuer l'encadrement et la surveillance des enfants, mais il ne supervisera pas un service de garde.

Un service de navette sera offert cet été au Camp de jour Les Tortilles. Le Service des loisirs, sports, plein air et vie communautaire a entendu les suggestions des parents et a ajouté une navette supplémentaire permettant ainsi plus de flexibilité d'horaire. Ainsi, deux plages horaires de navettes pour le départ sont maintenant prévues, partant du stationnement de gravier du parc Aimé-Maillé à destination du Camp de l'Armée du Salut, ainsi que deux plages horaires pour le retour en direction inverse.

Il est possible d'adapter le service de navette selon les besoins, mais le tarif régulier s'appliquera. Par exemple, si un parent souhaite utiliser le service de navette seulement pour le matin ou pour l'après-midi ou s'il veut utiliser le service seulement quelques jours durant la semaine, le tarif de 20 \$ s'appliquera. Le service de navette est offert pour toute la durée du camp de jour.



Votre municipalité vous informe

Questions et réponses sur la collecte des ordures (bac noir) aux trois semaines

Question 1 : Pourquoi effectuez-vous moins de collectes des ordures ?

1. En vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement, TOUTES les municipalités du Québec doivent réduire leur production d'ordures qui sont envoyées à l'enfouissement.
2. Le gouvernement du Québec a fixé aux municipalités des cibles de réduction de l'enfouissement des ordures.
3. Au cours des dernières années, Saint-Hippolyte a accusé un retard dans l'atteinte de ces objectifs.
4. Réduire la fréquence de la collecte du bac noir et augmenter celles des bacs bruns et bleus permet de nous rapprocher collectivement de nos cibles.
5. Depuis janvier 2021, la valorisation des matières résiduelles a fait un bond de 31 % à 51 %. Cela démontre clairement que la population de Saint-Hippolyte a amorcé le virage. La Municipalité est très fière des Hippolytoises et des Hippolytois, mais il ne faut pas lâcher.

Question 2 : Mon bac noir se remplit rapidement. Comment faire pour tenir trois semaines ?

1. Premier geste fondamental à poser dans votre domicile : les aliments périmés et les restes de tables ne doivent JAMAIS être déposés dans le bac noir, mais plutôt dans le bac brun. Jeter de la nourriture au bac noir est TRÈS CÔUTEUX pour les contribuables et pour l'environnement.
2. La Municipalité n'a pas réduit vos services de collectes, au contraire elle les a augmentés.
3. La fréquence des collectes des bacs bruns et bleus a été augmentée pour vous permettre de réduire le contenu du bac noir.

Question 3 : Parce que vous ne le videz qu'aux trois semaines, mon bac noir est envahi de vers blancs !

1. Voir réponses à la question 2 précédemment : AUCUNE nourriture dans le bac noir.
2. Si vous avez respecté les consignes de la question précédente, mais que votre bac brun contient des vers blancs, essayez ces trucs :
 - > Sortez votre bac brun à toutes les collectes. Les vers blancs n'auront pas le temps de se développer.
 - > Placez votre bac à l'ombre pour réduire les odeurs et retarder le développement des vers.

- > Gardez votre bac propre.
- > Alternez les couches de matières humides (résidus alimentaires) et de matières sèches (feuilles mortes, papier, carton, etc.).
- > Emballez vos résidus de viande, de poisson et de fruits de mer dans des feuilles de journal.
- > Disposez la viande, le poisson et les fruits de mer au congélateur et mettez-les dans votre bac brun la veille de la collecte.
- > Ajouter du vinaigre ou du bicarbonate de soude dans le bac pour empêcher le développement des vers.

- > N'oubliez pas : AUCUN sac de plastique, même décomposable ou biodégradable, dans le bac brun.

Si vous avez des questions ou avez besoin de conseils, communiquez avec la ligne Info-collectes :

Téléphone : 450 563-2505, poste 2246
Courriel : environnement@saint-hippolyte.ca

Nous vous remercions à l'avance de votre courtoisie et de votre politesse lorsque vous échangez avec le personnel de la ligne Info-collectes. Nous sommes là pour vous aider !

Vente de la Cabane à sucre Nantel Une autre institution hippolytoise en voie de disparaître

Vie communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

« Impossible de reprendre le dessus depuis la fermeture due à la COVID-19 », partage avec regret Patrice Morin, fébrile, car il est en attente de la conclusion d'une offre d'achat acceptée et qui devrait être conclue en novembre prochain.



Cabane à sucre Nantel, chemin du lac Bertrand, institution hippolytoise renommée.

PHOTO PATRICE MORIN

La Cabane à sucre Nantel, comme d'autres cabanes à sucre membres de l'Association des salles de réception et érablières du Québec, a dû fermer ses portes, en mars 2020, en pleine saison des sucres. Selon cette association, l'arrivée de la COVID-19 a fait beaucoup de mal aux producteurs sucriers québécois. Des 241 cabanes inscrites en 2019, 140 seulement ont renouvelé leur permis en 2021.¹ « Beaucoup ont dû emprunter comme dans mon cas, confiait Patrice Morin². Les dettes s'accumulent, les fournisseurs facturent des pénalités parce que l'établissement est fermé, mais les comptes continuent pourtant à entrer : assurances, électricité, chauffage au propane et autres. Et, malheureusement, tous les contrats en publicité donnés inutilement coûtent cher! »



Patrice Morin et Jocelyne, heureux gestionnaires de la Cabane à sucre Nantel, 2001.

PHOTO PATRICE MORIN

Maintenir un héritage familial

Monsieur Morin, rencontré en 2018 dans le cadre des recherches pour le livre du 150^e de Saint-Hippolyte³, racontait alors comment en 2001 avec Jocelyne, il avait pris la direction de ce commerce. « Nous voulions continuer à offrir aux Hippolytois et aux visiteurs, les réputés mets traditionnels du temps des sucres offerts depuis 1985 par mes parents. »

Réceptions et fêtes à l'année

Ouverte à l'année, cette institution hippolytoise sous leur direction avait poursuivi une solide réputation bien au-delà du cadre régional laurentien. Les mets concoctés selon la tradition familiale du temps des sucres étaient fort appréciés; et la salle de réception qui pouvait accueillir jusqu'à 200 personnes pour les banquets et mariages était recherchée. « Pour offrir tout cela à l'année, nous étions conscients que les 1000 érables entaillés et le sirop produit rentabilisaient à peine les desserts durant quelques semaines à la période des sucres. Pour prolonger la saison et offrir à l'année ces repas lors des réceptions et des fêtes, il nous fallait acheter, mais quand tout est fermé, il n'y a aucun revenu! »

À vendre depuis longtemps

Le projet actuel de vendre n'est pas nouveau, nous avait confié alors monsieur Morin, en 2018. La cabane avait été mise sur le marché en 2013, après que ce dernier eut été vic-

time d'un accident de moto sur le chemin des Hauteurs, près de l'embranchement des ex-Jésuites. « Depuis que je porte une prothèse de bois à la jambe, c'est compliqué de faire les choses soi-même, avait-il confié alors. Vendre me désole, surtout devant l'investissement d'énergie fait au cours des années par mon père et mon oncle Denis. Ce serait même difficile pour mes filles, si elles voulaient poursuivre ce commerce. Leur en faire don, il y aurait des coûts en gain de capital, sans compter tous les autres frais fixes à payer! »

Projet de lotissement possible

Depuis longtemps, monsieur Morin se préparait pour une vente éventuelle. En 2015, il avait fait cadastrer les lots à la municipalité et à la MRC. La propriété compte ainsi trois parties qui peuvent être vendues séparément : la maison privée, la cabane et l'érablière. Selon monsieur Morin, il est ainsi possible de bâtir une vingtaine de maisons résidentielles dans un environnement boisé de qualité. Actuellement, un projet est sur la table. Le Sentier vous tiendra au courant des prochains développements.

¹ Gabriel Béland, La Presse, 14 mars 2021.

² Luc Robert, *Vente de la Cabane à sucre Nantel en trois sections*, Le Nord 1^{er} juin 2021.

³ Antoine Michel LeDoux, Entrevue réalisée en 2018.

**Assemblée générale annuelle
le vendredi 13 août à 19h**

Le Sentier
LE JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE

Les **15 premières** personnes présentes recevront un sac isothermique avec le logo du journal Le Sentier.

Rendez-vous au Centre des loisirs et de la vie communautaire

**150^e de Saint-Hippolyte
Sur les chemins de son histoire**

Journée dédicace
Le samedi 10 juillet
de 10h à 15h
à la bibliothèque

Venez rencontrer l'auteur
Antoine Michel LeDoux
et partager avec lui.
Personnaliser ce moment,
ce livre souvenir, d'une dédicace.

Livre disponible et en vente sur place

Lors de ma quête de souvenirs pour la rédaction d'une œuvre historique,¹ de nombreuses anecdotes et témoignages m'ont été confiés dont certains avec beaucoup d'émotion. Ces confidences, on le sait déjà, révèlent richement l'âme et le cœur de ceux qui ont vécu ces événements. Afin de donner la place qu'il convient à ces précieux legs dans la mémoire patrimoniale municipale, en voici le récit.

¹ LeDoux, Antoine Michel, *Saint-Hippolyte. Sur les chemins de son histoire, 1869-2019*, Municipalité de Saint-Hippolyte, 2019, 228 pages.

La Cabane à sucre Nantel, chemin Bertrand, est en vente; il y est question d'un projet de lotissement.¹ Les Hippolytois et les nombreux amateurs montréalais des produits de l'érable verront-ils disparaître ce lieu, institution ancestrale, issu de la famille des entrepreneurs Bertrand?

Il y a bien longtemps, ce lieu rassemblait déjà annuellement les nombreux membres des familles Bertrand et Richer ainsi que leurs amis et connaissances. Dès les années 1870, les ancêtres Joseph Bertrand et Rose-de-Lima Guénette et leurs descendants ont rapidement mis à profit les érables et produits des lots qu'ils ont occupés sur le 1^{er} rang du canton d'Abercrombie. Au fil des années, ils y ont fait naître de nombreux projets d'entrepreneuriat qui ont marqué l'histoire de Saint-Hippolyte. La cabane à sucre Nantel était un de ceux-là.

Produire suffisamment pour vendre leurs produits d'érable

Dieu sait qu'à cette époque, la production du sirop d'érable et des « pains de sucre du pays » tant appréciés, était un dur labeur! Pourtant, il semble que les frères Zéphirin et Hormidas, fils de Joseph et leurs enfants, en



Denis Nantel, devant sa « machine à sirop ».

PHOTO SITE WEB CABANE À SUCRE BOUVRETTE



Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

SÉRIE LEGS : Anecdotes et témoignages délaissés

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



De la cabane familiale des Bertrand, à la Cabane à sucre Nantel Disparition possible d'un lieu ancestral rassembleur

produisaient assez pour en vendre jusqu'à Saint-Jérôme! À leur tour, Uldéric (dit Ulric) et Léonidas de la génération suivante, ont poursuivi la tradition. Ils ont continué à aménager leur érablière pour la rendre encore plus productive et en ont fait le rendez-vous printanier d'Hippolytois, de vacanciers estivaux et de visiteurs montréalais, amateurs de sucreries.

De cabane à sucre familiale à repas commerciaux

Puis, en 1960, la petite cabane à sucre rudimentaire et l'érablière sont transformées sous la gouvernance de la famille Locas, en une cabane à sucre commerciale. Mode culinaire nouvelle à cette époque, des tables saisonnières rustiques offraient des repas traditionnels du temps des sucres. Les bâtiments prennent un air rustique recherché par l'ajout de deux grandes pièces aux murs lambrissés du bois provenant du vieux colège Montfort de Wentworth-Nord.

Cabane à sucre Nantel

Puis en 1974, sous la direction alors de Denis Nantel, ont été ajoutés : un local pour l'évaporateur, un *shed* à bois et une étable pour accueillir de petits animaux de la ferme. Selon des demandes, on offre ces installations et bâ-



Familles Bertrand et Richer réunies pour le mariage d'Aline Bertrand et Marc Richer, en 1945. Photo prise devant la maison de Léonidas Bertrand, chemin du lac Bertrand.

PHOTO LE SENTIER, MARS 2003

timents pour organiser des banquets et des réceptions, le reste de l'année. En 1985, c'est Jocelyne et Laurent Morin qui prennent la direction du commerce, puis en 2001, leur fils Patrice et sa conjointe. Tous ont à cœur de continuer à offrir des mets faits maison à la mode des ancêtres Bertrand : marinades, omelettes cuites à l'ancienne, « oreilles de crisse »

(bajoues fumées), gâteaux renversés à l'érable et tarte au vrai sirop d'érable et tant d'autres dans l'esprit de ce qui se faisait autrefois.

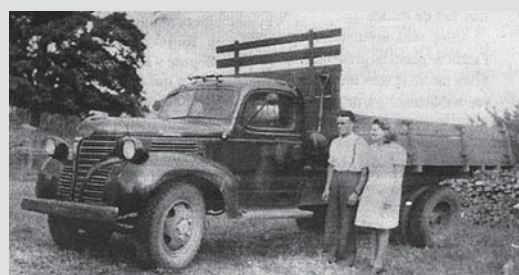
¹ Voir article, Antoine Michel LeDoux, *Vente de la Cabane à sucre Nantel. Une autre institution hippolytoise en voie de disparition*, juillet 2021.

Les Bertrand, des entrepreneurs

Antoine Michel LeDoux

Ce coin hippolytois a également connu sous l'habile développement des membres de la famille Bertrand, de multiples projets entrepreneuriaux.

Conscient que leur emplacement était apprécié des plaisanciers, Léonidas Bertrand, marié à Bertha St-Germain a eu l'idée d'aménager graduellement dès 1918, une partie humide de leur terre pour y creuser le futur lac Bertrand. Puis, cet attrait en faisant naître d'autres, en 1970, à proximité de ce lac, des membres de la famille Bertrand créèrent le Camping Boubou, devenu depuis Camping au Pin d'érable. Et, de lac en terrain de camping, on passa par la suite au développement résidentiel et commercial de leurs lots, endroit aujourd'hui recherché.



Fernand Bertrand et sa conjointe Éliane devant leur premier camion. 1947.

PHOTO LE SENTIER, MARS 2003

A. Bertrand Camionneur

Bien sûr, pour profiter de leurs projets de transformation de leur environnement, les Bertrand ne tardent pas à s'équiper de matériel motorisé pour faciliter les travaux d'aménagements. En 1947, Fernand Bertrand avec son frère Antonio, mettent sur pied une des premières entreprises de terrassement à Saint-Hippolyte. Antonio achète un camion et travaille avec son frère Fernand dans l'entreprise A. Bertrand Camionneur. « On chargeait de la gravelle, du sable et de la terre à la petite pelle, racontait en 2003, Fernand. Un voyage de sable coûtait 5 \$. On « chargeait » 1 \$/hre pour le terrassement. »¹ L'entreprise a depuis pris de l'expansion et est connue sous le nom de Mini Excavation Bertrand.



Vue de la partie du lot ancestral de la famille Bertrand sur laquelle a été creusé le lac Bertrand. Vers 1920.

PHOTO DENISE BERTRAND

Aménagement résidentiel de rue

Puis, avec des cultivateurs voisins, ils se sont mis à vendre des terrains et à ouvrir des chemins. Parmi ceux-ci, on compte les rues Simard, Tério et du chemin de la Tour et tant d'autres qu'ils ont aménagés pour des propriétaires privés. Car à cette époque, c'étaient les propriétaires de lots qui vendaient des terrains, qui étaient responsables de faire les chemins pour rendre accessibles les terrains vendus. Les propriétaires des lots les cédaient ensuite à la Municipalité qui avait la charge de les entretenir.

¹ Denise Marcoux, Famille Bertrand, Le Sentier, mars 2003.

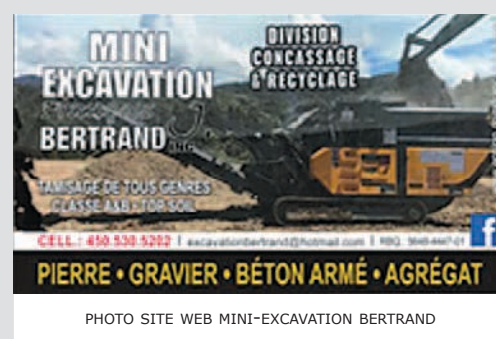


PHOTO SITE WEB MINI-EXCAVATION BERTRAND

Partisans du Canadien un jour, partisans toujours !

Sports



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Les Hippolytois Mike Beaupré et Rachelle Bordeleau avaient déjà confectionné une sculpture sur neige à l'effigie de la Coupe Stanley avant même le début de la saison 2020-2021 de la LNH.

Alors que les *Habs* se positionnaient de mieux en mieux pour gagner la Coupe cette année, ils ont renouvelé leur foi en leur équipe fétiche en fabriquant, cette fois, des sculptures sur sable du logo des Canadiens et de la Coupe Stanley.

Ils vous invitent à aller les photographier au 12, 116^e Avenue à Saint-Hippolyte (J8A 2E7).



Mike et Rachelle avec la Coupe Stanley et le logo du Canadien en sable.

PHOTO MIKE BEAUPRÉ ET RACHELLE BORDELEAU



Château de sable sculpté sur les rives du lac Taureau, dans Lanaudière.

PHOTO MIKE BEAUPRÉ ET RACHELLE BORDELEAU

La Coupe Stanley

Frederick Stanley, Lord Stanley de Preston, alors Gouverneur général du Canada, assiste avec sa famille pour la première fois à un match de hockey au cours du Carnaval d'hiver de Montréal de 1889. Emballé, il construit une patinoire dans sa cour pour ses garçons et ses amis qui popularisent ce sport. Aujourd'hui la Ligue nationale de hockey compte 31 équipes. Sept sont canadiennes tandis que les autres évoluent aux États-Unis.

En 1893, la Coupe Stanley, d'abord appelée Dominion Hockey Challenge Cup devient un trophée décerné chaque année à l'équipe championne des séries éliminatoires. Depuis ce jour les Canadiens de Montréal sont l'équipe la plus titrée de la LNH avec 24 victoires. Henri Richard est le joueur détenant le plus grand nombre de coupes, soit 11.

La finale 1919 est annulée en raison de la pandémie grippale de 1918 et pour la première fois depuis 1893, la Coupe Stanley n'est pas remise. En 2020, en raison de la pandémie de COVID-19, tous les matches sont suspendus le 12 mars 2020, puis ceux restant à jouer sont annulés deux semaines plus tard. Les séries éliminatoires se déroulent finalement d'août à septembre 2020 et la coupe est remportée par le Lightning de Tampa Bay.

Au moment d'écrire ces lignes, les Canadiens de Montréal sont toujours dans la course pour remporter une autre Coupe Stanley. *Go Habs Go!*



Chaque mois les membres du Conseil municipal se réunissent, en présence des citoyens, afin de procéder à l'adoption des résolutions et règlements qui régissent le fonctionnement de notre communauté et de faire le point sur les affaires courantes de la municipalité. Le Sentier assiste à ces rencontres et propose à ses lecteurs quelques nouvelles brèves, susceptibles de les intéresser.

Rencontre virtuelle du conseil municipal du 8 juin 2021

Rapport financier 2020

- Préparé par une firme indépendante, c'est le « bulletin » accordé à la municipalité au niveau de la gestion de ses argents. Le rapport est excellent, notre ratio d'endettement est beaucoup plus bas que la moyenne québécoise.
- Nous avons reçu 108 000 \$ en redevance pour notre gestion de matières résiduelles. Le montant doit être réinvesti en protection de l'environnement et servira à notre nouvel éco-centre. Les redevances proviennent du ministère de l'Environnement et de Recyc-Québec.

Routes et Travaux

- Un montant est alloué pour des travaux d'aménagement au camp de l'Armée du Salut et au parc Connelly.
- Dépôt d'une demande de modification de règlement : ajouter un second bac noir aux grandes familles, garderies ou autres ayant besoin.
- Dépôt d'une demande de modification pour ajouter une piste cyclable sur la 111^e Avenue.

Embauche

- D'Alexandre Morin au poste de directeur de l'urbanisme à compter du, ou vers, le 5 juillet 2021.
- D'un nouveau technicien en urbanisme depuis mai 2021.
- D'une nouvelle aide commis de bureau surnuméraire au service de l'environnement pour donner l'information sur les collectes, la vidange de fosses septiques et les installations sanitaires jusqu'en novembre prochain.
- D'une secrétaire permanente au service du greffe.
- Création d'un nouveau poste et embauche d'une technicienne juridique.

Travaux publics

- Préparation des grands travaux pour l'été 2021 dont les chemins de Mont-Rolland, des Hauteurs, de la Carrière, au lac Morency et sur deux Avenues.
- Installation de compteurs d'eau chez certains commerces et résidences du village.
- Au lac Écho, résolution de la problématique de drainage et récupération des sédiments.
- « Nous sommes à développer une expertise pour la gestion des sédiments. » Cela ressemble à une fosse septique qu'on peut vidanger et ainsi disposer adéquatement de ces dépôts. Ce projet est en lice pour un prix en ingénierie de gestion municipale, une très belle innovation des gens des travaux publics d'ici.

Urbanisme

- Total de 62 permis alloués en 2020. À ce jour en 2021, 239 permis, dont 35 pour de nouvelles résidences, pour une valeur foncière de 14 M\$.

Environnement

- Hausse du contenu de tous les bacs. Malgré la hausse du compost et recyclage, celle du bac noir s'explique par le confinement et le télétravail reliés à la pandémie où les gens ont vécu principalement à la maison.

Loisirs, culture et bibliothèque

- Hausse soutenue des fréquentations à Roger-Cabana, ainsi que de nouveaux membres à la bibliothèque.
- Ouverture de la plage municipale le 19 juin. Il reste à terminer la planification des deux aires de stationnement et compléter l'achat du camp de l'Armée du Salut. Cette plage sera ouverte dès que possible.
- Le 16 mai, 11 citoyens bénévoles se sont présentés au centre des loisirs pour aider à des réparations et à l'entretien des sentiers du centre des loisirs Roger-Cabana. Sincères remerciements du maire à ces bénévoles.

Sécurité incendie et communautaire

- Rappel du maire d'être patient sur les routes, car plusieurs accidents en mai dernier. Présence de vélos, motos, mobylettes. Partageons la route!
- Il y a également présence de gens de la sécurité communautaire sur nos routes.
- Condoléances offertes à la suite du décès d'un pompier à Sainte-Sophie.
- Rappel incendie : les sols sont très secs, voir à ranger tout ce qui pourrait prendre feu et éviter de jeter cigarette ou tout autre article dans les paillassons qui sont très inflammables.

Varia

- Les assemblées en présence seront de retour pour le prochain conseil.
- Une question a été soulevée au sujet des ravages faits par les « fat bike » dans nos sentiers de propriété municipale. Le maire demande quelques précisions pour y voir.
- Procédure pour la collecte de branches : 15 minutes/résidence pour le ramassage.
- La collecte se fait tous les mois durant l'été, les branches et souches doivent être bien regroupées et alignées et non contaminées.
- Ne pas les mélanger avec d'autres déchets ou sacs de feuilles.
- Rappel que les sacs de feuilles doivent être en papier, aucun plastique.
- Le maire nous rappelle que du personnel est présent pour aider et informer des changements reliés aux matières résiduelles et diverses collectes.
- La ligne « info collecte » si vous avez des questions : 450 563-2505, poste 2246.

Prochaine rencontre le mardi 13 juillet 2021. Sera diffusée sur la page Facebook de la municipalité!

Sonia Tremblay

Vie
communautaire



Loyola Leroux
lloeroux@journal-le-sentier.ca

La députée de Prévost, madame Marguerite Blais, ministre responsable des Aînés et des Proches aidants, ainsi que le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge, les maires Bruno Laroche et Paul Germain et Guylaine Desroches, directrice générale du Centre de services scolaires de la Rivière-du-Nord, nous ont présenté la nouvelle école.

Une nouvelle école secondaire pour les élèves de Saint-Hippolyte et Prévost

nération, offrant un carrefour d'apprentissage majeur avec la possibilité de scinder les groupes classes en deux selon les besoins pédagogiques. C'est une école de proximité, un projet d'envergure à l'échelle humaine respectant les principes du développement durable, fabriquée avec des matériaux innovants comme le bois et l'aluminium incluant la couleur bleue. Le maire Germain a ajouté que cette école sera écoénergétique et que les arbres coupés, plantés par des bénévoles en 1990, seront utilisés pour fabriquer du mobilier urbain.

Bruno Laroche, maire de Saint-Hippolyte et préfet de la MRC Rivière-du-Nord, est très fier de voir la construction de cette école secondaire qui accueillera aussi les élèves de sa municipalité. Elle est la deuxième en construction actuellement dans la MRC. Le fait qu'elle soit située près du Parc de la Rivière-du-Nord, en fait un milieu de vie qui favorisera la réussite éducative et le développement personnel des écoliers.

Tous ont souligné le travail acharné de l'équipe de citoyens des deux villes, animés par Hélène Durocher de Saint-Hippolyte. Leur groupe nommé « Ensemble pour une école secondaire à Prévost » a manifesté et lancé une pétition signée par plus de 6000 personnes, pour obtenir cette école. L'apport de Jean-Pierre Joubert, la bougie d'allumage de nombreux projets (depuis plus de 90 ans!), a été très important.

Le maire Germain nous a rappelé l'importance pour la ville de réduire la production de GES en rendant le site de l'école multifonctionnel, ce qui aura pour effet de diminuer les



Hélène Durocher, porte-parole du comité citoyen « Pour une école secondaire à Prévost », Bruno Laroche, maire de Saint-Hippolyte et préfet de la MRC de la Rivière-du-Nord, la ministre Marguerite Blais, le ministre Jean-François Roberge, Guylaine Desroches, directrice générale du Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord et Paul Germain, maire de Prévost. PHOTO LOYOLA LEROUX

longues files de parents qui attendent, à la fin des classes, leurs enfants pour leur faire éviter les affres du « Péril jaune » (le transport scolaire), bien présenté dans un beau poème du Madelinot Georges Langford. Selon lui, il faut valoriser le transport actif pour aider les jeunes à combattre l'obésité qui affecte de plus en plus les adolescents.

La directrice générale Guylaine Desrochers nous a appris que cette nouvelle école permettra une grande variété de programmes intéressants pour préparer l'entrée au cégep et une multitude d'apprentissages au vivre ensemble. L'école accueillera 1000 élèves, ce qui représente le nombre idéal pour offrir tous les services spécialisés avec tous les experts. Ré-

pondant à une question sur le temps passé par les écoliers – jusqu'à 70 minutes actuellement – dans l'autobus, elle affirma qu'elle fera tout pour optimiser l'organisation du transport scolaire, selon le Plan directeur.

En terminant, répondant à une question, le maire Germain nous a appris, sur le ton d'une promesse électorale, qu'il planifiait l'achat d'une partie de l'ancien terrain de golf et la construction d'une passerelle au-dessus de la Rivière-du-Nord pour faciliter l'accès à l'école. Cette construction pourrait peut-être devenir un pont et servir à alléger le parcours de la route 15 vers Saint-Hippolyte aux automobilistes pris dans la congestion quotidienne à Lafontaine.

Êtes-vous observateur? Trouvez les 10 erreurs.

Solution à la page 24



PÉPINIÈRE
DES HAUTEURS

Une entreprise familiale de Saint-Hippolyte réunissant une équipe professionnelle ainsi qu'un agronome bachelier, **Philippe Jarry**, comptant plus de 30 ans d'expérience.

TOUT CE BEAU MONDE EST PRÊT
à vous **conseiller** et à vous **servir** !

CENTRE DE VRAC
TERRE, PAILLIS,
ROCHES, etc.
LIVRAISON
Disponible
aussi en sac.

MINI EXCAVATION

SPÉCIAUX
sur nos arbustes
et vivaces.



Venez nous visiter, nous sommes situés à proximité
du nouveau **IGA EXTRA** de Saint-Hippolyte.

514 924-1423 Au plaisir de vous servir. **450 563-2929**

denispepinieredeshauteurs@hotmail.ca

WWW.PEPINIEREDH.COM

**Même vacciné,
on doit se protéger.**





**Continuons d'appliquer les mesures sanitaires
pour se protéger et protéger les autres.**

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

Anne-Élisabeth Bossé sera *Jalouse* !

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Avec sa florissante carrière de comédienne, actrice et animatrice, Anne-Élisabeth Bossé ajoute l'humour à son parcours artistique. Elle nous présentera *Jalouse* son premier one-woman-show en toutes premières lectures au Théâtre Gilles-Vigneault, dont elle foulera la scène pour une première fois également. Un présage de succès avec toutes ces premières ? Ce spectacle en développement permettra sûrement un échange très intéressant et original avec le public.

En 2007 Anne-Élisabeth fut diplômée du Conservatoire d'art dramatique et on a pu découvrir cette talentueuse jeune femme dans diverses productions télévisuelles telles que : *Les Appendices*, *30 vies*, *Trauma*, *Toute la vérité*, *En tout cas* pour ne nommer que celles-là. On a également pu l'apprécier dans plusieurs films tels que *Laurence Anyway*, *La passion d'Augustine*, *Menteur* et plus récemment dans *La femme de mon frère*. Elle nous a aussi charmés dans son rôle d'animatrice radiophonique sur les ondes de Rouge FM, entre autres.

Endossant le rôle d'humoriste avec *Jalouse*, Anne-Élisabeth sera au Théâtre Gilles-Vigneault, pour ses premières lectures les 23, 24, 30 et 31 juillet dès 19 h. Elle a participé à l'écriture des textes en collaboration avec Suzie Bouchard et Frédéric Blanchette qui en a aussi fait la mise en scène.



La comédienne Anne-Élisabeth Bossé.

PHOTO ENCORE PRODUCTIONS

Afin d'en savoir un peu plus sur cette *Jalouse*

J'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Anne-Élisabeth afin de pouvoir partager avec nos lecteurs l'entrevue qu'elle m'a si généreusement accordée.

M.T. Anne-Élisabeth, on ne peut passer sous silence ton personnage de Caroline Malterre, que tu as interprété avec brio dans la série *Les Pays d'en haut* et qui s'est terminé en février dernier. Cette femme de caractère et, disons assez déterminée, a-t-elle des similitudes avec toi ?

A-É.B. Je dirai oui et non. Elle me ressemble en ce sens que je suis assez spontanée, mais je crois que j'ai plus de délicatesse qu'elle en général.

M.T. Nous aurons le privilège d'entendre tes premières lectures durant quatre soirs au Théâtre Gilles-Vigneault. Tu seras donc dans ton plus simple élément avec tes textes en main, puisqu'il n'y aura ni décor ni musique...

A-É.B. Je serai très vulnérable effectivement ! Mais c'est une étape importante, nécessaire. Il faut que je commence à montrer au public ce qu'il se passe dans une salle de répétition, parce que le public aura toujours le dernier mot à savoir si une blague, ou une réflexion sont efficaces ou non.

M.T. On peut présumer que d'une fois à l'autre il y aura des différences lors des premières lec-

tures et rodages. Le produit final sera donc une « cuvée » qui aura été testée auprès des spectateurs ?

A-É.B. Absolument ! C'est principalement le but des rodages, d'aller mettre à l'épreuve le texte pour ensuite ajuster, adapter et peaufiner, ce sont des étapes cruciales afin d'arriver au meilleur spectacle possible avant la Première.

M.T. En allant voir *Jalouse* à quoi peut-on s'attendre et pourquoi avoir choisi ce titre ?

A-É.B. Le thème de la jalousie se déploie en une panoplie de réflexions absurdes et humaines. J'aborde la jalousie puérile ressentie dans la petite enfance, celle plus complexe quant à l'apparence, celle qui s'imisce dans les relations (amoureuses et autres) et aussi sur celle qui est à mon avis, au fondement même du monde dans lequel on vit. Le titre de *Jalouse* m'est venu rapidement, c'est *punché*. Considérant que tout va si vite dans la vie et que c'est parfois le sentiment de ce que l'on ressent pour plein de raisons, c'était une bonne piste de départ.

M.T. Tu me disais avoir beaucoup hésité entre le théâtre et l'humour lors de tes études. Pourquoi ?

A-É.B. Parce que j'avais surtout consommé de l'humour, enfant, et que ça m'avait beaucoup influencé. C'est en étudiant en théâtre au CÉGEP que mon choix s'est confirmé. J'ai

eu envie d'explorer autant la comédie que le drame.

M.T. On se souviendra que tu avais animé des soirées cartes blanches lors des derniers Festivals Juste pour Rire en 2020. Cela a sûrement contribué à amplifier l'envie qui sommeillait en toi de devenir humoriste ?

A-É.B. Complètement. Je m'étais dit, en 2019, « ça passe ou ça casse » et j'allais en avoir le cœur net, à savoir si j'allais pouvoir m'attaquer un jour à un one-woman-show. L'expérience a été très concluante, les critiques ont été bonnes, celles des journaux, mais surtout celles des gens qui m'entourent et qui m'inspirent. Ça a été la bougie d'allumage pour *Jalouse* !

M.T. Dans quelques semaines tu seras sur scène pour tes premières lectures et ainsi palper le pouls du public. Comment vis-tu cela ?

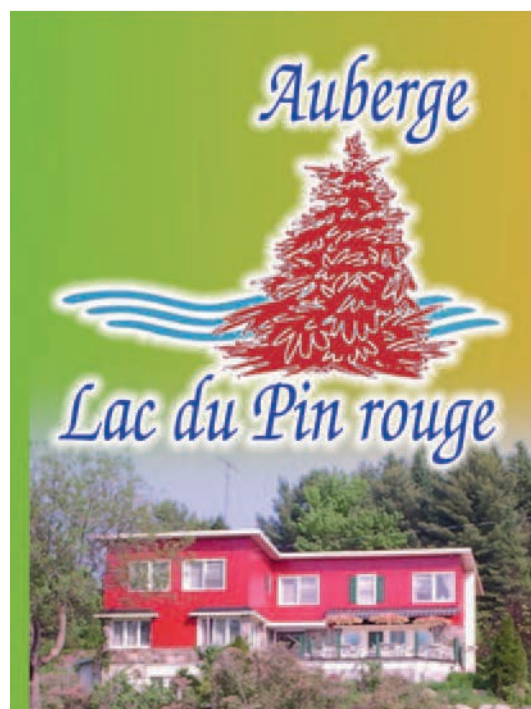
A-É.B. C'est un mélange d'excitation, de peur, de fierté et de doute ! C'est seulement ma deuxième expérience en termes de stand-up, je n'ai pas un gros bagage derrière moi. Cependant, j'ai toujours carburé aux nouveaux défis et je suis convaincue que de ce genre d'expérience, on en sort encore meilleur et grandi ! Je pense aussi que j'ai ce qu'il faut pour faire un one-woman-show, si je travaille fort !

En terminant... un souhait et une petite révélation !

« Puisque *Jalouse* ne ressemblera pas aux *shows* d'humour habituels, il faudra ouvrir son cœur, être sensible aux choses de la vie sans oublier l'humour qui sera présent, durant cet échange avec le public », m'a confié Anne-Élisabeth. De même elle m'a annoncé être venue en tournage pour la saison 3 de *Plan B* et cela dans un chalet, ici même à Saint-Hippolyte. La série sera sur les ondes de Radio-Canada dès cet automne.

Avec le talent et l'authenticité dont Anne-Élisabeth fait preuve, nul doute qu'elle saura nous épater en tant qu'humoriste. Parions qu'elle saura se tailler une place de choix dans l'univers du rire et suite à cela on sera peut-être un peu *Jalouse* de son succès ?

Pour achats de billets : www.theatre-gilles-vigneault.com (23, 24, 30 et 31 juillet)
Pour les dates et lieux de sa tournée, on visite : www.anneelisabethbosse.ca



NOUVEAU à l'Auberge
Brunch servi les dimanches
entre 10 h et 13 h

Souper disponible
(vendredi et samedi)
Réservation requise • Licence complète



81, ch. du Lac-du-Pin-rouge
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 3J3

aubergelacdupinrouge.com

450 563-2790

Service
de couture

Vie
communautaire



Lorie Besette
lbesette@journal-le-sentier.ca

Dans le contexte de la « Semaine des services de garde », se tenait, le 2 juin, l'inauguration officielle de « Un jardin sur un toit » au CPE l'Arche de Pierrot à Saint-Hippolyte. Une initiative remarquable de l'équipe du CPE et qui va bien au-delà d'un simple jardin !

Dès mon arrivée au CPE, la directrice de l'établissement, madame Céline Beauchamp, me montre un tableau réalisé dans le cadre de la semaine des services de garde, dont le thème cette année était le mot : MERCI! Sur ce tableau, figure les membres du personnel avec la mention de leur ancienneté, ainsi que tous les enfants fréquentant le CPE. Madame Beauchamp me fait remarquer fièrement les années d'expérience

« Un jardin sur un toit » pour les enfants au CPE l'Arche de Pierrot

des éducatrices et autres membres du personnel qui, j'estime, cumulent en moyenne autour de 20 ans à bord de l'Arche de Pierrot. Il y a effectivement de quoi être fier, car si le CPE qui est en fonction depuis 1986 s'est modifié, agrandi et adapté au fil des années, une chose demeure vraisemblablement identique et c'est la passion des gens qui accueillent tous les jours les enfants au CPE. Car, comme la directrice adjointe de l'établissement, madame Manon Leclerc m'a mentionné, le bien-être des enfants et du personnel est une priorité au sein de l'établissement.

Désirant offrir un espace vert aux 78 enfants fréquentant le service de garde, mais manquant cruellement d'espace pour le faire, l'équipe de l'Arche de Pierrot a innové en maximisant l'espace dont le CPE dispose : ils ont créé un jardin sur le toit de la terrasse du bâtiment. Le projet, qui a par ailleurs un volet éducatif, a pris au fil de sa conception des proportions qui n'avaient pas été envisagées au départ. Le jardin du CPE a été conçu par une professionnelle du domaine, madame Stéphanie Vezeau, spécialiste d'aménagement Mange-tout et rien n'a été laissé au hasard pour ini-



Aménagement du jardin.
PHOTO LORIE BESSETTE

tier les enfants à cette belle activité qu'est le jardinage. Les bacs sont à différentes hauteurs, soit sur le plancher ou sur des murs de bois, et facilitent donc leur accès pour les enfants. Des arrosoirs et autres outils de jardinage sont suspendus sur un mur et un baril récolte l'eau de pluie. C'est que le jardin va apprendre aux enfants les plaisirs de l'agriculture paysanne tout en les initiant aux techniques de permaculture, notamment sous forme

de jeux. Les enfants ont et vont participer à chacune des étapes de la création du jardin et de son entretien et ils apprendront par le fait même comment sont créés les aliments. Ce qui sera produit par le jardin tel que des haricots, des poivrons, des concombres, des tomates, etc. sera par ailleurs cuisiné par le chef de l'établissement, Shawn Donnelly, et consommé sur place par les enfants, se qui s'imbrique dans les valeurs de saines habitudes de vie véhiculées et prônée par le CPE.

La création du jardin, où s'entremêlent le jeu et les responsabilités, inculque aux enfants de belles valeurs telles que le respect, l'autonomie et la santé. Comme mentionné, cette initiative est bien plus qu'un jardin sur un toit, il s'agit également d'une manifestation de tout le dévouement et de l'amour que l'équipe de l'Arche de Pierrot porte envers les enfants et envers leur profession. Il ne reste plus qu'une chose à dire et c'est : MERCI!



Jardiniers et jardinières en action.

PHOTOS LORIE BESSETTE



Défi 50e anniversaire LL

Expositions de photos d'époque
de la région
des Laurentides

Venez revivre en photos
l'époque du P'tit Train du Nord

Devinez le lieu d'une photo
lors des expositions
et courez la chance de
remporter un prix.

De juin à
septembre 2021

Pour renseignements:
Dominic Brisson
450-504-6080
dbrisson@loisirslautentides.com

Horaire des expositions:
www.loisirslautentides.com

Partenaire
de l'événement



**LABELLE
MÉCANIQUE**

**MÉCANIQUE
GÉNÉRALE**

**POUR UNE CONDUITE
SANS SOUCI**



NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

**1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882**



Francine Saint-Louis.
PHOTO COURTOISIE

Francine Saint-Louis, une femme de Saint-Hippolyte aux talents diversifiés

Son entreprise est en ligne mais elle œuvre de son studio à Saint-Hippolyte où elle y vit depuis 14 ans! Femme passionnée adorant transmettre ses connaissances acquises au cours des 33 dernières années. Tant au niveau littéraire qu'en entrepreneuriat, elle accompagne les gens rêvant d'écrire un roman. Elle a écrit trois livres-ateliers dont un pour les jeunes! Des livres qui transmettent la structure pour créer un roman de A à Z jusqu'à l'auto-édition!

Une femme engagée

Francine Saint-Louis ne s'est pas contentée d'écrire onze livres, elle accompagne plusieurs apprentis-écrivains via la discussion vidéo sur Facebook.

Sa chaîne Youtube contient plus d'une centaine de vidéos où elle transmet son expertise en tant que romancière.

Une femme de défi

Ayant tout transmis, elle propose de développer son *Mindset* entrepreneurial afin de

vendre davantage de livres. Cette étape l'a amenée à faire la TRANSITION de l'écrivaine à l'entrepreneure. Pour elle c'est du connu puisqu'elle a créé sa première entreprise présente à 30 ans tout en étant maman monoparentale comme d'ailleurs une grande partie de sa clientèle. Son métier de chargée de projets qu'elle a fait tout au long de sa vie, lui a servi à créer Transition, son entreprise. Ce nouveau défi est lié à sa passion de transmettre, de stimuler, d'encourager les gens à se propulser! D'où lui est venu de créer un programme pour accompagner sa clientèle à créer leur entreprise@ligne.



Apprenti-écrivain, un livre de Francine Saint-Louis, présenté en différentes versions, pour les jeunes qui rêvent d'écrire un roman. PHOTO COURTOISIE

Autrice de onze livres, elle fait la transition vers l'entreprise en ligne et accompagne les gens dans leur pré-démarrage d'entreprise.

Transition FORMATION PROFESSIONNELLE

PROPULSE-TOI!

CRÉER SON ENTREPRISE EXIGE DES PRÉPARATIFS SUIVANT SEPT ÉTAPES STRATÉGIQUES AVANT DE PRENDRE TON ENVOL AFIN DE T'ASSURER DE NE PAS AVOIR À TOUT RECOMMENCER ET DE DÉMARRER SUR DES BASES SOLIDES.

Un programme pour les gens d'action qui veulent démarrer sur des bases solides leur entreprise@ligne en 7 jours seulement! Fais vite car les places sont limitées vu qu'il inclut de l'accompagnement personnalisé! Tu n'es jamais seule.

WWW.SAINTLouis-FRANCINE.CA

Une femme autodidacte

« Je ressens toujours le besoin de créer du nouveau, d'apprendre de nouvelles technologies afin de développer de nouvelles stratégies sur le web. J'ai créé moi-même mon site web et toutes les programmations. Je suis une étudiante perpétuelle qui se lance constamment des défis... surtout technologique! (rire) Pour maintenir mon équilibre, j'ai mon jardin, le lac Achigan, mes trois enfants, mes huit petits-enfants et quatre arrière-petites-filles ainsi que tous ces gens que j'accompagne via Internet dont plusieurs sont devenus des amis.

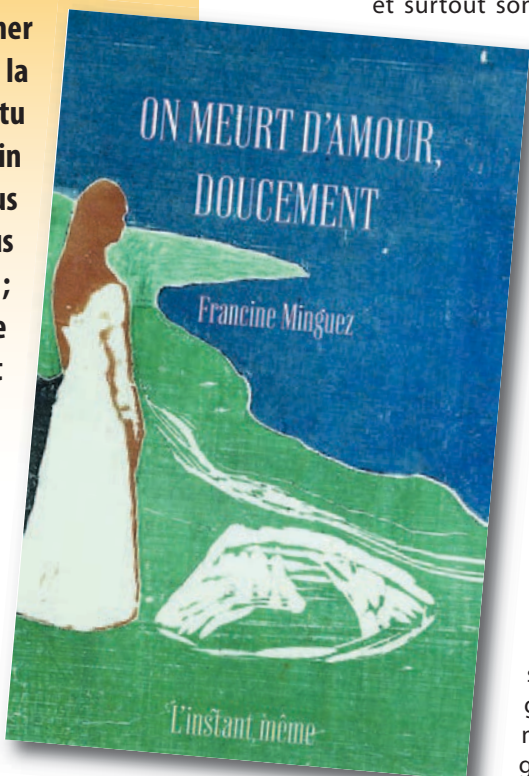
Cela aide depuis les règles de la pandémie! Être en contact avec les gens est essentiel pour notre équilibre mental. Là, je suis bien gâtée par la vie!

Je pratique les plus beaux métiers du monde! L'écriture, l'entrepreneuriat, l'accompagnement, la vie en pleine nature et le jardin PLUS mes petits-enfants. »

Francine Saint-Louis

On meurt d'amour, doucement

« L'impression commune et fugace parfois de se trouver devant un mirage — terre beauté, terre sauvage, la mer étale, le lac, la rivière, que veux-tu la source, nul besoin de savoir ni où nous sommes, ni où nous nous rendons ; l'itinéraire importe peu, être debout face au vent, et lutter, luchar, luchar, luchar, cariño mio, oui mon coeur, lutter comme des loups, comme des ours qui chantent, comme des défonceurs repus de néant. »



Avec l'âge, Daniela sent le besoin de revisiter son passé et, en grande amoureuse des mots, de le mettre par écrit. Elle se remémore sa vie au Chili, l'adaptation au Québec, l'engagement politique, la passion, la douleur, l'amitié et surtout son grand amour

tourmenté avec le père de son fils. Brisée par une agression et profondément ébranlée par la perte de ses illusions, la narratrice tisse des liens é mou vants entre un passé encore brûlant, les racines chiliennes, et un présent que l'on comprend plus apaisé. Ses souvenirs surgissent par fragments, sans crier gare, nous faisant ressentir encore plus crûment les émotions sur le vif, les réactions paradoxales et les sentiments en constante évolution.

Montréalaise, née en Abitibi de parents ayant eux-mêmes vécu le processus de l'im-



L'auteure hippolytoise
Francine Minguez.

PHOTO NICOLE MINGUEZ

migration, Francine Minguez a enseigné pendant une vingtaine d'années le français et la littérature, du secondaire à l'université. Elle a également exercé de nombreux métiers dans les communications, avec comme fil conducteur son amour de la langue.

Autrice de deux recueils de poésie, présente dans de nombreuses anthologies dans la francophonie, elle a aussi fait paraître des nouvelles, dont certaines sont traduites et publiées en espagnol et en italien.

Francine Minguez

Pour feuilleter le livre : <http://instantmeme.com/ebi-addins/im/ViewBooks.aspx?id=3388>

Date de tombée : le 18 du mois
Tirage : 5800 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 18 du mois par courriel ou par la poste :

redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

Jocelyne Annereau-Cassagnol, Monique Beauchamp, Lorie Bessette, Michel Bois, Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet, Diane Couët, Élise Desmarais, Béline Dufour, Jean-Pierre Fabien, Charlotte Landry, Suzanne Lapointe, Antoine Michel LeDoux, Loyola Leroux, Liette Lussier, Francine Mayrand, Monique Pariseau, Robert Riel, Colette St-Martin, Manon Tawel, Jean-Pierre Tremblay et Sonia Tremblay.

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, 2^e trimestre 1983
Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.
Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Les textes et photos publiés dans la présente édition ne peuvent être utilisés, en totalité ou en partie, à moins d'une entente préalable avec le journal Le Sentier qui en possède les droits d'auteur.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.



Vous souhaitez annoncer dans notre journal communautaire ?

Communiquez avec nous par téléphone au 450 563-5151 ou par courriel : redaction@journal-le-sentier.ca

Victoire pour les hockeyeurs de Saint-Hippolyte pour la saison 2021-2022

Sports



Lorie Bessette
lbessette@journal-le-sentier.ca

Les hockeyeurs hippolytois qui devaient auparavant se rendre dans la ville de Lachute pour pratiquer leur sport pourront désormais jouer dans l'équipe de la ville de Mirabel.

Chaque année, ce sont environ de 20 à 30 jeunes de Saint-Hippolyte qui devaient se rendre à Lachute afin d'y pratiquer leur sport. La construction d'une nouvelle patinoire au complexe Val d'Espoir à Mirabel a rendu ce changement possible en accroissant le nombre de joueurs potentiels pouvant jouer au hockey, ainsi que la disponibilité de glace. Ce changement apportera certainement son lot d'économie (tant en argent, qu'en temps!) pour les hockeyeurs de Saint-Hippolyte, puisqu'il y a une économie totalisant 40 % sur les frais des non-résidents comparativement à ce qu'il en coûtait pour jouer à Lachute.

Rappelons qu'il n'est pas possible pour les joueurs hippolytois d'avoir accès au nouvel aréna Rivière-du-Nord à Saint-Jérôme puisque Saint-Hippolyte ne fait pas partie des villes ayant contribué à sa construction. Interrogé

sur la durée de l'entente entre la municipalité de Saint-Hippolyte et la ville de Mirabel, monsieur Louis Croteau, directeur au service des loisirs, sports, plein air et vie communautaire, a répondu que « [la municipalité de Saint-Hippolyte a] signé un protocole d'entente unissant la municipalité de Saint-Hippolyte, la Ville de Mirabel et l'Association de hockey mineur de Mirabel. L'entente demeure valide jusqu'à ce que l'une ou l'autre des trois parties souhaite apporter des modifications à l'entente ».

La ligue de hockey mineur rassemble les équipes des villes de Mirabel, Blainville, Boisbriand/Sainte-Thérèse, Lac des Deux-Montagnes, Ferme-Neuve, Lachute, Lorraine/Rosemère, Mont-Laurier, Mont-Tremblant, Rivière-Rouge, Saint-Eustache, Saint-Jérôme et Sainte-Agathe-des-Monts et est composé de divisions allant de Pré-Novice à Junior, soit de l'âge de 5 ans jusqu'à 21 ans.

Pour les intéressés, les inscriptions à la ligue débuteront en juillet. Par ailleurs, la municipalité de Saint-Hippolyte assume 50 % des frais d'inscriptions à la ligue de hockey, jusqu'à concurrence de 750 \$ par année par enfant. Les inscriptions se feront directement à l'Association de hockey mineur de Mirabel. La tarification sera déjà harmonisée de façon à ce que les citoyens de Saint-Hippolyte puissent payer le montant réduit (subventionné) à l'inscription.

Source : Monsieur Louis Croteau, directeur au service des loisirs, sports, plein air et vie communautaire municipalité de Saint-Hippolyte.



Le complexe Val d'Espoir à Mirabel est situé au 17700, rue du Val d'Espoir dans le secteur de Saint-Janvier.

PHOTO COURTOISIE



L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE

Bois de chauffage

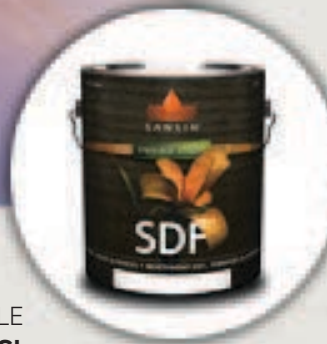
PAIEMENT
en argent ou par
virement bancaire

- **Service chaleureux, courtois et professionnel**
- **Bois d'allumage**
- **Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine**
- **Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)**
- **Coupe personnalisée selon vos besoins**

450 563-3139 www.boisdechauffage-sec.ca

MATÉRIO

CONSTRUCTION-RÉNOVATION-SERVICES



PROTECTION
EN DEUX COUCHES À
PÉNÉTRATION
PROFONDE

84⁹⁹

TEINTURE «DEC FORM HYBRIDE»
3.78 L | Pour terrasse et clôture
PE52032

ÉLIMINE
EFFICACEMENT LES
VIEILLES PEINTURES ET
LES COUCHES DE TEINTURE

39⁹⁹

DÉCAPANT PEINTURE ET
TEINTURE «WOOD-STRIP»
3.78 L
PE50424

REVÊTEMENT
PÉNÉTRANT EN UNE
COUCHE POUR LE
BOIS EXTÉRIEUR

129⁹⁹

TEINTURE «SDF TOPCOAT
FORM HYBRIDE»
3.78 L
Pour terrasse et revêtement
PE52070



LE NEC PLUS ULTRA

ADHÈRE AU BOIS POUR FORMER
UNE BARRIÈRE RÉSISTANTE ET DURABLE
NE FENDILLE PAS, NE S'ÉCAILLE PAS!

SAINT-HIPPOLYTE | 957, chemin des Hauteurs 450.224.8555 | materio.ca | Prix en vigueur jusqu'au 14 juillet 2021

POUR VOS PLANCHERS,
PLAFONDS ET MOULURES DE BOIS,
UTILISEZ LES HUILES PROTECTRICES
ET PRODUITS D'ENTRETIEN

CARVER

SURPASSE LES NORMES
CANADIENNES ENVIRONNEMENTALES

PRODUIT NATUREL À BASE DE
SAFRAN IMPORTÉ D'ITALIE

Les produits Carver sont
exclusivement disponibles
à notre magasin de
Saint-Hippolyte



Suggestion de lecture

Loyola Leroux

Comment écrire un bon texte pour un journal? 1^{re} partie

André Noël a été un journaliste chevronné de La Presse. Il a remporté de nombreux prix pour ses articles. Il a écrit un guide utile *Le style. Conseils pour écrire de façon claire et vivante*. Au cours de sa carrière, il a publié six livres sur divers sujets. Des livres utilitaires et pratiques. Le texte qui suit est un résumé de ses conseils.



Le contenu d'un bon texte

Selon lui, les journalistes « doivent s'astreindre à écrire pour être lus et compris par le plus grand nombre ». Le premier paragraphe présente un résumé de l'article. Il faut tenir pour acquis que le lecteur ne connaît rien au sujet, qu'il ne cherche pas des questions, mais des réponses et surtout qu'il a une mémoire à court terme. « C'est la nouvelle qui compte le plus, pas sa source, qu'il n'est pas nécessaire de citer. » C'est une bonne idée de débiter par une anecdote ou une image concrète. Il ne faut pas « endormir le lecteur ».

Les bons verbes d'action au présent dans une phrase active sont l'arme principale du journaliste. Rien de pire qu'un verbe faible, d'état et passif, suivi d'un adjectif. Il faut éviter le passé simple, l'imparfait du subjonctif et le « conditionnel de précaution ». Il faut privilégier le présent, « un temps plus dynamique », l'affirmation plutôt que la négation et transformer le négatif en positif chaque fois que cela est possible.

Écrire, c'est tenir compte de « l'indice de lisibilité ». Au-delà d'une moyenne de 16 mots par phrase nous commençons à perdre l'attention du lecteur. Il faut des phrases, courtes avec une seule idée, pas de longues citations, de subordonnées, des mots rares, nouveaux, tarabiscotés ou du jargon. Il faut préférer la paraphrase à la citation, le recours à des mots usuels, des paragraphes courts, de deux ou trois phrases. Il faut privilégier le niveau de la langue parlée, la langue commune et éviter les « effets de langue », la langue écrite élégante, châtiée, radio-canadienne d'autrefois.

Sujet, verbe, complément : voilà l'ordre logique de la pensée ». La simplicité et la clarté sont généralement reconnues comme des caractéristiques essentielles de tout texte.

Une des écrivaines les plus lues au Québec — plus de quatre millions de livres vendus — Louise Tremblay D'Essiembre abonde dans le même sens que Noël. À la radio de Radio-Canada, récemment elle affirmait : « J'écris toujours des phrases courtes, simples, comme la vie de tous les jours. »

Les parties d'un texte

Noël consacre trois chapitres pour expliquer les trois parties de la structure d'un texte : « le *lead* (le sous *lead* et le *multiple incident lead*), le *feature*, le *closure* », mais il ne présente pas de mots français pour les nommer. « Le mot *feature* ne se traduit pas. » Il nous semble que les belles expressions comme : introduction, idées principales, idées secondaires, conclusion expliquent bien la réalité... Il utilise aussi le mot *rewriting*...

Noël valorise des idées importantes dans l'esprit de « l'aide à la réussite », que l'on retrouve dans le système scolaire québécois et contribue ainsi à combattre « l'analphabétisme » qui en affecte plusieurs. Ce qui guide les journalistes et les enseignants vise à permettre au plus grand nombre de personnes d'avoir accès à l'information.

Dans un 2^e texte, je vous résumerai les pages sur « l'importance des émotions et les mots à éviter ».

NOËL, André, *Le style. Conseils pour écrire de façon claire et vivante*, Les Éditions La Presse, 2009, 203 pages avec bibliographie de livres français et anglais.

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Anxiété

Jeanne Farley

Le son de la cloche annonçant notre liberté retentit dans mes oreilles à deux heures quarante. Chaque étudiant est au pas de course pour ne pas manquer son autobus ou simplement par envie de quitter l'établissement déprimant. Je n'ai pas de temps à perdre aujourd'hui, je travaille à quatre heures ce soir alors je ne tarde pas moi non plus. Les salutations du jeudi ne sont que de brefs signes de mains pour mes amis.

Je n'imagine pas comment cette fin de journée d'école se serait déroulée si nous avions été au courant de ce qui nous attendait. Des éclats de rire et de gros sanglots sûrement. Les souvenirs de ces cinq années au secondaire, mais aussi le moment de fermer la boucle plus tôt que prévu.

Si ça a été ma fin de secondaire, ce n'était rien comparé à ce qui s'en venait.

Mon « amie », l'anxiété est déjà en ma compagnie tous les jours. Je n'ai pas besoin qu'elle s'assoie sur le coin de mon bureau et qu'elle me rappelle que j'ai une caméra qui montre mes faits et gestes à trente personnes pour une période de trois heures. Ces moments virtuels ne facilitent également pas mon trouble de l'attention qui est relativement élevé. Il n'y a pas vingt mille endroits où s'installer à la maison pour une rencontre « Zoom ». Mon emplacement est sur mon bureau d'art. Il ne faut pas s'attendre à ce que je ne touche pas à mes pinces et mes crayons. Par contre, ce n'est pas évident de prendre des notes de français et de finir mon tableau au même moment.

Allumer ma caméra, écouter le professeur en le regardant et ne pas oser m'exprimer dans cette classe à distance parce que tout le monde à l'air de vouloir aller faire autre chose. Les fois où j'ai osé le faire, j'ai senti les capillaires de mes joues se gorger de sang. Je ne faisais pas que les ressentir, je voyais graduellement une teinte rouge vif s'installer sur mon visage par le retour de ma caméra. Pourquoi je participerais encore si c'est pour passer par un moment semblable?

En y pensant bien, je réalise que j'ai eu une vie sociale moins fructueuse que ma meilleure amie qui a déménagé en France il y a un an. Elle a eu la chance d'avoir un apprentissage partiellement en présentiel. Mon amie a changé de pays, est passée du secondaire à l'université et a réussi à se faire un groupe d'amis. En neuf mois, je ne compte plus le nombre d'amis que j'ai perdu, mais je sais très bien que je ne m'en suis fait aucun. J'ai eu dix-huit ans aussi. Il est facile d'affirmer que je ne m'attendais pas à souligner ce passage important seule avec ma mère.

Je fais partie des rats de laboratoire qui vont avoir probablement mangé la plus grosse droite de la part de la COVID-19. Nous sommes ceux qui ont été privés de leurs derniers moments d'adolescence, ceux qui ont perdu leur appartenance et ceux qui ont continué de se battre pour leur propre éducation. La différence que j'ai avec l'année plus vieille que moi, c'est qu'ils avaient leurs racines d'installées au cégep. La différence que j'ai avec l'année plus jeune, c'est qu'ils ont continué d'avoir une vie entourée de professeurs et d'autres étudiants. Il sera difficile de me trouver des repères l'automne prochain. Malheureusement, j'appréhende avec inquiétude ma seconde année de cégep.

Pierrette Anne Boucher
spécialiste de la relation

f pierrette anne boucher inc.

Petite entreprise locale en affaires depuis plus de 20 ans. Les travaux sont toujours personnalisés et effectués par le propriétaire. Il nous fera plaisir de prendre le temps de répondre à vos besoins en réalisant vos futurs projets.

SOUSSION GRATUITE

BOIS DE CHAUFFAGE DISPONIBLE minimum 3 cordes pour livraison

TERRASSEMENT, INSTALLATION SANITAIRE et plus encore

450 565-7139

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES LAURENTIDES
COMPLEXE SAINT-JÉRÔME

450 504-9771
328, rue de Montigny Ouest
Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4C9



Voyage au pays de l'Alzheimer

Votre guide
Jocelyne
Annereau Cassagnol

La Maison Aloïs, la maison chaleureuse, la maison réconfort. Vivre au jour le jour avec une personne présentant des troubles cognitifs, c'est vivre un deuil progressif et permanent. Le proche aidant veut le mieux pour la personne aimée, vise le bien-être, des journées empreintes de tendresse, la sécurité et la préservation des capacités encore présentes.

Au fil de la maladie, la tâche s'alourdit, devient harassante et écrasante. En plus il faut endosser toutes les responsabilités et ac-

Le répit à domicile

Depuis janvier la Maison Aloïs offre du répit à domicile sur une base régulière. Il offre de nombreux avantages tant pour le proche aidant que pour la personne accompagnée. Cela élimine le temps de déplacement et donne plus de latitude aux proches aidants qui peuvent s'absenter en toute quiétude. Le patient reste chez lui avec ses points de repères habituels ce qui diminue son taux d'anxiété.

L'animatrice établit une relation privilégiée, propose des stimulations intéressantes et adaptées au rythme de la personne. Ses encouragements, ses commentaires positifs, sa souplesse pour répondre à ses goûts sont très appréciés. C'est une aide personnalisée intéressante.

La Maison Aloïs propose des blocs de 4 heures pour 25 \$.

complir tout le travail quotidien. Pour être en mesure d'aider et de donner le meilleur de soi, il faut soi-même aller bien, donc éviter l'épuisement. Ce n'est pas toujours simple de trouver le temps de voir ses amis, de continuer à faire ses activités préférées. Des alternatives sont à votre portée.

La Maison Aloïs Alzheimer des Laurentides

Située à Saint-Jérôme, elle fut fondée en octobre 2002, afin de répondre aux besoins de la communauté. Avant la pandémie, la Maison Aloïs était ouverte cinq jours par semaine et accueillait sur une base régulière jusqu'à 120 personnes souffrant d'Alzheimer ou de problèmes cognitifs. Actuellement, c'est ouvert trois jours et avec des groupes réduits.

Accueillir est vraiment le mot approprié, car à l'arrivée le sourire est de mise. Les participants sont pris en charge et des activités diverses leur sont proposées. Le yoga, les Quizz, la gymnastique sur chaise, les exercices de langage, la danse, la musique et la zoothérapie font partie du programme. Les échanges, le dîner et les collations prises collectivement ajoutent à la socialisation. Les participants aiment se retrouver chaque semaine; ils s'y sentent traités avec dignité, car on se soucie de leur rythme et de leurs intérêts. « Ici on ne sent pas de jugement. » Outre les activités de stimulation, on y évolue en toute sécurité. Les éducateurs, éducatrices, bénévoles et autres membres du personnel se montrent chaleureux envers les proches aidants qui viennent conduire ou chercher la personne dont ils prennent soin.

L'horaire très souple permet l'arrivée et le départ sans aucune contrainte entre 8 h et 16 h. Cette journée permet au proche aidant de bénéficier de liberté, ce dont il a tant besoin. Le coût d'une journée s'élève à 25 \$.

Articles à venir :

Le dépannage occasionnel, la popote roulante, le répit vacances, l'écoute et le support individuel, les groupes de soutien.

À fleur de terre, les mots de Jean-Pierre Fabien

Jean-Pierre Fabien est né à Montréal en 1955. Il est biologiste et a enseigné l'écologie au secondaire pendant 25 ans tout en favorisant l'approche terrain avec ses élèves afin d'établir un réel contact avec la nature. En 2005, il quitte l'enseignement afin d'offrir son soutien aux écoles d'éducation internationale à titre de professionnel. En 1990, il devient cofondateur du CORDEM, un club d'ornithologie dont le siège social est situé dans Lanaudière.

Depuis 1989, il tient une chronique sur la faune et la flore dans le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte. Depuis quelques années, il chapeaute avec sa coanimatrice Monique



Beauchamp, les P'tites Plumes, un projet d'écriture journalistique pour les jeunes du primaire. C'est dans cette ville qu'il vit en permanence depuis sa retraite en mai 2015.

Un recueil de poésie

L'auteur s'exprime par la poésie depuis la fin de son secondaire. Pour ce recueil, il a colligé plusieurs textes qui sont le reflet de sa sensibilité et de sa vision écologique inspirée d'auteurs qui l'ont marqué comme Pierre Morency, le frère Marie-Victorin, Jacques Grand'Maison, Pierre Dansereau et Henry David Thoreau.

FABIEN, Jean-Pierre, À fleur de terre, Montréal, Éditions TNT, 2021.

<https://editionstnt.com/produit/fleur-de-terre-jean-pierre-fabien/>



L'argent ne fait pas le bonheur

Il ne se passe pas une journée sans que nos pensées et nos paroles ne soient pas dirigées vers une réflexion sur l'argent. Comme sujet universel de discussions et de tergiversations, on ne peut pas demander mieux.

Notre préoccupation, afin de s'assurer d'avoir suffisamment d'argent ou de maintenir son avoir, est constante. Bien qu'elle engendre de l'incertitude, du stress ou de la peur (la péniphobie soit la peur de la pauvreté), on continue d'être obsédé par notre situation financière et de l'état de l'économie en général. On ne cesse jamais d'invoquer, dans notre langage quotidien, l'importance de l'argent que ce soit pour la valoriser (on songe à sa puissance ou à l'accroissement du statut social), la dénigrer (jeter l'argent par les fenêtres), lui donner une valeur hors du commun (« c'est l'argent qui gouverne le monde », dixit Jean Dion ou en avoir pour son argent), ou tout simplement pour tenter de trouver des moyens pour en avoir suffisamment afin de bien vivre. Faisons-nous vraiment la différenciation entre les besoins et les envies quand vient le temps de dépenser ?

« Le temps, c'est de l'argent », nous a dit Benjamin Franklin. Pourtant, il y a amplement plus de valeurs cruciales dans la vie qui devraient prendre une place beaucoup plus prépondérante. Que l'on pense à l'amour, l'amitié, l'honnêteté, le courage, la liberté et combien d'autres. « Lorsque l'argent devient le substitut de valeurs morales, il ne nous reste plus qu'à prier », nous a bien précisé Nacira Boukli-Hacene. Il ne faut pas oublier que l'argent est une mesure de quantité et d'éva-

luation de notre train de vie, tandis que la plupart des valeurs humaines sont des mesures de qualité.

Est-ce qu'il existe un terme dans la langue française (et probablement dans toutes les langues) qui a autant de synonymes? L'argent peut être aussi appelé : au Québec, piastre, pognon, fric, foin, monnaie, magot, billet, bidou, cash, dollar, espèces et en France, flouze, balle, bille, blé, brique, ronds, radis, oseille, denier et j'en passe. Pourquoi autant de mots argotiques ou populaires pour désigner une notion aussi fugace, fuyante, furtive, temporelle et changeante ?

L'argent s'associe aussi beaucoup avec des adjectifs très variés : l'argent peut être sale, comptant, inodore (n'a pas d'odeur), facile, liquide (qui vient de l'italien *liquido* voulant dire fluide, idéal pour des transactions rapides). La monnaie se veut aussi être sonnante et trébuchante : on peut même la blanchir, la récolter, la gaspiller, l'amasser. « Tant de gens usent leur santé à s'enrichir, d'autres leur fortune à retrouver la santé », ironise A.J. Reb Materila.

N'oublions surtout pas ce proverbe de P.T. Barnum qui nous dit que « l'argent est un bon valet et un mauvais maître ». Toutefois, gardons en mémoire qu'il existait, en 2020, plus de 3 228 milliardaires par le monde et plus de 20 millions de millionnaires. Le mot de la fin est celui de l'Abbé Pierre qui a dit « Avec tout l'argent du monde, on ne fait pas des hommes : on les dégrade ».

Source : Wikipédia



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Il était une fois

Monique au bord du fleuve

Long de plus de 1197 kilomètres, le Saint-Laurent est un peu le cœur du Québec. C'est sur ses rives que les premiers colons se sont installés. C'est le 10 août 1535, jour de la fête de Laurent de Rome, que Cartier a atteint son embouchure, d'où son nom!

Il est important de préciser que son estuaire est le plus grand sur Terre. Sa largeur mesure 48 kilomètres et possède une longueur de 370 kilomètres. De plus, il a l'honneur de drainer 25 % des réserves d'eau douce de la planète! Je le connais, l'aime, l'admire depuis mon enfance. Je suis une femme de bois et de fleuve. Saint-Hippolyte m'offre un nid, Saint-Vallier, l'infini!

Une enfance où l'été se marie avec les jeux sur la grève, les baignades quoti-



diennes, les marches sur les battures à marée basse, le chant des vagues comme berceuse lorsqu'il est l'heure de dormir... Tous ces moments ont marqué mon enfance et ont signé ce que je suis. Le fleuve fait partie de moi et comme la lune qui dirige ses marées, il a signé et signe encore l'écriture de ma vie!

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Les Mains Tendres brisent la glace

Le trio, les Mains tendres, composé de Zeneli Codel au violon, Laurence Laflamme à l'accordéon et Blanche Baillargeon à la contrebasse présentait le 17 juin au Théâtre Gilles-Vigneault à Saint-Jérôme, leur nouvel album intitulé *Brise Glace*. Regina Reichherzer, qui a participé à la création de l'enregistrement, s'est jointe à elles sur scène.



Zeneli Codel, Laurence Laflamme, Blanche Baillargeon et Regina Reichherzer, en spectacle au Théâtre Gilles-Vigneault.
PHOTO PETER GRAHAM

L'énergie du « klezmer* »

Fermer les yeux pour accueillir cette musique fera peut-être naître en vous une image, celle du *Violoniste vert* de Chagall, jouant du violon avec vigueur et dansant jambes arquées, sur un toit. Ce peintre célèbre a refusé toute sa vie les étiquettes et les analyses savantes.

C'est ainsi qu'il convient d'écouter *Brise-Glace*, sans volonté de cataloguer les pièces par genre et sans les déconstruire pour en retrouver les influences. Laissez-vous simplement séduire par cette musique métissée, ce son hybride, foisonnant et chatoyant. Pour se procurer l'album *Brise-Glace* : <https://lesmains-tendres.com/fr/accueil>



Pochette. Reproduit l'oeuvre de land art *Triangles divers* de Philippe Fleury.
PHOTO COURTOISIE

Pour la majorité de l'assistance, il s'agissait d'un premier spectacle « en personne » depuis le début de la pandémie. Dans une atmosphère détendue, les musiciennes ont présenté leurs pièces musicales en toute simplicité.

Saudade et toska

Les mots *saudade* en portugais et *toska* en russe traduisent un sentiment complexe, difficile à traduire. Il s'agit d'un mélange de mélancolie, de nostalgie, de malaise, mais aussi d'espoir et de désir.

Les pièces de l'album des Mains Tendres nous font ressentir tour à tour toutes ces émotions. Explorant la sonorité de leurs instruments et de leurs voix, les musiciennes nous font voyager dans différents univers musicaux.

Les chansons sont interprétées dans différentes langues. Leurs cordes vocales se transforment en instruments. Les pièces jazz, folk ou alternatives, habillées d'inspiration folklorique tzigane, russe, serbe, tchèque ou latine décloisonnent les styles et les genres de manière vivante et originale.

Le cirque

On peut supputer que le groupe a été influencé par René Dupéré, le pionnier de la musique de cirque (Cirque du Soleil, Cirque Éloïze). Celui qui a su, par un fascinant métissage, donner naissance à une œuvre unique.

Trois des musiciennes du groupe se sont frottées à ce monde très particulier des arts du cirque. En tant que musicienne et circassienne, Zeneli Codel a fait, à vélo, la tournée *Cyclown*

Circus de la France à la Chine, pendant deux ans. Elle participe en tant qu'échassière musicienne au collectif *Les Belles Bêtes*. Regina Reichherzer et Laurence Laflamme jouent avec le *Gypsy Kumbia Orchestra*, un collectif qui amalgame *cumbia* et musique des Balkans aux arts du cirque. Regina Reichherzer est également cofondatrice de *Cirque H un* collectif qui a produit quelques « clowns-métrages ».

Il y a, dans la musique des Mains Tendres, de ces couleurs et de ces textures singulières. On sent qu'elle est imprégnée de l'audace et de la vigueur du monde circassien.

* musique traditionnelle juive d'Europe centrale et orientale.

7^e édition de Courir pour Leucan — Courir pour Leucan, édition spéciale!



L'équipe de Leucan Laurentides-Lanaudière est fière d'annoncer la tenue d'une 7^e édition de Courir pour Leucan, une activité de financement au profit de Leucan.

Le samedi 25 et dimanche 26 septembre prochain au parc du Domaine Vert de Mirabel, des distances de 3, 5, 10 et 20 kilomètres seront offertes dans les sentiers pédestres du parc. Une course de 1 kilomètre (la course des petites coccinelles) sera également réservée aux enfants de 10 ans et moins.

Avec la situation actuelle, l'événement n'aura pas la même ampleur que la course habituelle, mais l'équipe promet que l'événement sera tout aussi stimulant et amusant. Exceptionnellement cette année, le départ des participants se fera sous forme de plage horaire préalablement choisie lors de l'inscription sur le site Web de l'événement.

La particularité de cet événement est que chaque participant se fixe un objectif physique, mais aussi monétaire. Cette course permet d'amasser des fonds pour aider Leucan à poursuivre sa mission de soutenir les familles d'ici, dont l'enfant est atteint du cancer. Leucan Laurentides-Lanaudière organise également différents concours auxquels la population est invitée à s'inscrire en suivant sa page Facebook.

Une implication de cœur!

Afin de contribuer au succès de la 7^e édition, Julie Bélanger, présidente du Centre Belles Formes, se joint à la course à titre de présidente d'honneur. Avec son entreprise, l'importance d'ancrer de saines habitudes de vie tout en gardant une gestion de soi-même est primordiale, et ce, peu importe l'âge. « Que ce soit pour un soutien moral, une aide financière, des activités, des surprises et beaucoup plus, ils sont là pour ces familles. Je ne pourrai jamais les remercier assez de leur travail acharné à mettre du bonheur et du réconfort dans la vie des familles de nos petites coccinelles », affirme-t-elle.

Pour l'occasion, Aurélia, qui aura bientôt cinq ans, sera l'enfant porte-parole de l'événement. Tout juste avant ses trois ans, Aurélia a reçu un diagnostic de tumeur glioneuronale qui a débuté dans le croisement de ses nerfs optiques. Elle explique pourquoi elle espère un grand nombre de participants à Courir pour Leucan : « Grâce à Leucan, je peux faire plusieurs activités et des sorties avec d'autres amis comme moi. Je reçois même des massages à la maison, qui aident à soulager mes douleurs aux jambes et aux bras causées par les médicaments. Je vous invite à venir courir pour Leucan, pour nous permettre d'alléger notre quotidien et nous rajouter un gros soleil sur notre parcours qui n'est pas toujours facile! »

Il est possible de s'inscrire à la course du 25 ou 26 septembre prochain au : <https://www.courirpourleucan.com/fr/defis/parc-du-domaine-vert-mirabel/>

Source : Véronique Lamothe, chargée de projets – développement philanthropique.
Veronique.lamothe@leucan.qc.ca.

POSTE À COMBLER
Manceuvre
Pour informations :
450 563-3225

MUR DE SOUTÈNEMENT

MUR DE PIERRE

CONSTRUCTION DE ROUTE

RÉPARATION DE DRAINS FRANÇAIS

INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE

TERRASSEMENT

Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Images & Mots est présentée dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque jusqu'au 21 août. L'exposition est composée de douze grandes affiches laminées sur lesquelles apparaissent une image et un texte.

Au premier abord, ce n'est pas ce à quoi l'on s'attend lorsqu'on visite une exposition d'arts visuels. Mais tout est là. Ce n'en est pas une. On nous invite plutôt à une « rencontre entre la poésie et l'art visuel dans un contexte de réalité augmentée ».

Réalité augmentée ?

La réalité augmentée n'est pas, comme la réalité virtuelle, complètement immersive. Mais de quoi s'agit-il ? Les définitions se recourent : « superposition d'éléments virtuels au monde réel » ou « éléments virtuels dans l'environnement réel de l'utilisateur » ou encore « superposition d'éléments numériques sur la réalité ». De belles formulations, mais qui ne permettent peut-être pas de s'imaginer clairement la chose. Des exemples peuvent aider. C'est notamment la même technologie qui permet d'utiliser des filtres Instagram ou Messenger, pour, entre autres, ajouter des oreilles de chat à notre photo. C'est aussi la technologie qui est utilisée dans le jeu vidéo *Pokémon Go*. Autre exemple : vous souhaitez modifier votre intérieur ? Une photo de la pièce et vous pourrez y superposer différents types de mobiliers, de planchers, de modèles de luminaires, etc. et ensuite choisir l'aménagement que vous préférez.

Une rencontre fusionnelle d'images et de mots



La turbulence des baleines bleues.

PHOTO LYNE BOULET

Dans cette exposition, la réalité augmentée qu'on découvre sur six des panneaux affichés ajoute une action en mouvement. Pour pouvoir y accéder, vous devez télécharger une application. Il faut aussi qu'une caméra soit intégrée dans l'appareil que vous utiliserez, comme c'est le cas pour les téléphones intelligents et les tablettes.

Images, mots et animation

Douze affiches. Douze auteurs qui partagent leur poésie ou leur prose. Douze artistes

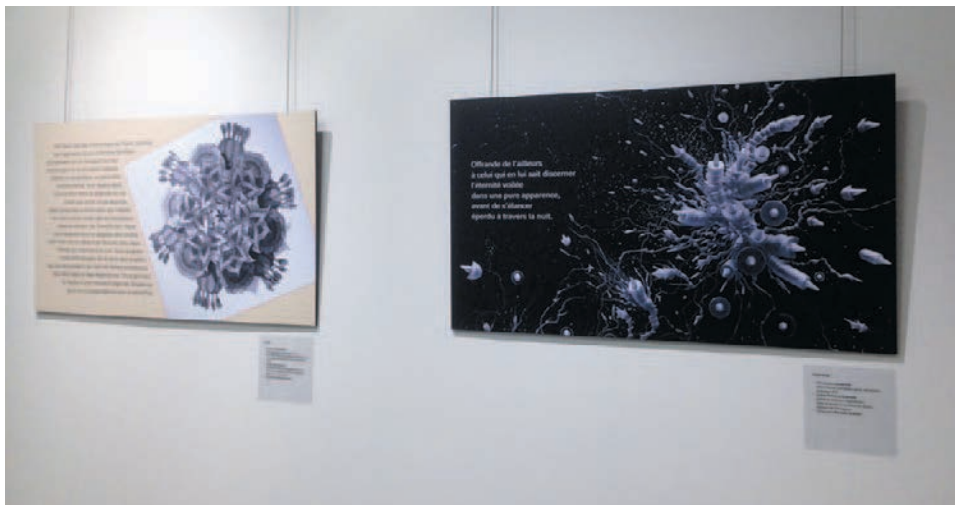
visuels dont l'imaginaire créatif est dévoilé. L'infographe Danielle Shelton et l'animateur en réalité virtuelle Denis Legros. L'infographie est le lien entre les œuvres présentées qui, viennent d'un groupe d'artistes de différents horizons. Ce qui engendre un bel éclectisme. La réalité augmentée s'adapte à cette diversité. La combinaison la plus harmonieuse est, sans aucun doute, l'affiche intitulée *Isle Darling*. L'animation vi-

déo ajoute à l'eau un doux mouvement perpétuel. *Isle Darling* reproduit une peinture acrylique de Marcel Saint-Pierre¹ et porte les mots de Nancy R. Lange, poétesse lavalloise hippolytoise.

Les six affiches *augmentées* comportent une séquence animée de quelques secondes, reprise en boucle. Cette répétition du mouvement sied particulièrement bien à *La turbulence des baleines bleues*. L'œuvre visuelle est stratifiée, les mots s'enchaînent sur trois mouvements. La vidéo fait doucement dérouler les strates devant nous. Le mot-clé « respire² » se dessine. Sur fond de chant de baleine, on entend l'air qu'elle expulse de ses poumons à chaque respiration et on voit s'en échapper le souffle vaporeux.³

Participation publique

Les six autres affiches sont encore en devenir. Elles attendent de recevoir leur dose de réalité augmentée. On invite d'ailleurs les visiteurs à les imaginer. Ou, pourquoi ne pas les créer ? Il existe, paraît-il, des logiciels qui permettent de développer très rapidement un projet immersif.



Floris et Apparence (réalité augmentée à venir).

PHOTO LYNE BOULET



Isle Darling.

PHOTO LYNE BOULET

¹ Marcel Saint-Pierre : on peut voir une de ses œuvres d'art public dans la grande salle de la bibliothèque.

² À chaque respiration, les baleines remplacent jusqu'à 90 % de l'air contenu dans leurs poumons.

³ Jet d'eau que la baleine évacue à chaque expiration.

Premier CLUB WIGUP en ligne — PHOTO 1000 MOTS pour les 9-14 ans



WIGUP.tv, le réseau web jeunesse interscolaire et créatif, basé à Montréal et Ottawa, en partenariat avec la dictée PGL, offre du 9 au 20 août 2021 un premier camp estival de photojournalisme aux jeunes entre 9 et 14 ans de la francophonie canadienne et ailleurs intitulé CLUB WIGUP — Photo 1000 mots.

La jeune animatrice, Anne-Sophie Fleury, qui a co-animé la série *Mix Métiers* diffusée sur la chaîne du Groupe Média TFO, s'entretiendra en vidéoconférence en ligne, avec des experts et célébrités passionnés de la photo, à tous les matins pour la durée du camp de 10 jours. Chaque jour, un photographe présentera quelques-unes de ses plus belles photos et partagera avec les jeunes membres du club, des trucs et des conseils en lien avec son domaine d'expertise... et, il y en a pour tous les goûts : mode, gastronomie, animaux, sports, vie sous-marine, mariage, architecture, etc.

À la suite du visionnement, l'animatrice, invitera les jeunes abonnés du club à passer à l'action pour accomplir la « créaCtivité » photo du jour. Des prix et des bourses en argent seront offerts pour récompenser les meilleurs photos et projets aux termes des deux semaines. En ce temps de pandémie, voici une occasion idéale pour les parents d'abonner leurs enfants âgés de 9 à 14 ans, au tout premier CLUB WIGUP Photo 1000 mots, une expérience amusante et inspirante, en ligne.

Qu'est-ce que WIGUP.tv ? C'est une plateforme internationale WHILE I GROW UPMC (Pendant que je grandis) qui permet à l'enfant de 9-14 ans de faire jaillir son unicité grâce à des centaines de créaCtivitésMC en lien avec plus de 3000 vidéos (3 à 7 min.) de par le monde. Je vous invite à visionner sur YouTube l'animatrice, Anne-Sophie, qui présente le projet et invite les jeunes à s'inscrire au tout premier Club WIGUP – Photo 1000 mots : <https://youtu.be/gUM6Fj6r4wl>

Pour organiser une entrevue avec le président fondateur de WIGUP.tv, Mark Chatel ou avec l'animatrice, Anne-Sophie Fleury, veuillez me contacter sur mon portable au 819 230-7517.

ASSOCIATIONS

Retour sur l'assemblée annuelle tenue virtuellement le 19 juin



Compte tenu des consignes gouvernementales, nous ne pouvons accueillir nos participants en salle ; toutefois, la technologie actuelle nous a permis de tenir l'assemblée par Zoom et Facebook en direct. Vous pouvez d'ailleurs visionner la réunion sur notre page Facebook, et le procès-verbal sera affiché sur le site web de l'APLA sous peu.

Le conseil d'administration a fait état des réalisations de l'année en cours et des projets à venir, dont une étude de la capacité portante du lac et un projet de balisage de trois zones de myriophylle à épis. Deux capsules informatives de sensibilisation sur le bruit provenant des haut-parleurs accrochés aux tours de bateaux ont été présentées et reçues avec enthousiasme. Elles seront disponibles sur notre page Facebook et sur notre site Internet très bientôt.

Nos priorités pour 2021-2022

La qualité de l'eau; les plantes aquatiques telles que le myriophylle à épis; les eaux de ruissellement; le respect des règles de navigation et le code d'éthique; le premier rap-

port d'étude de la capacité portante du lac; et le respect des règlements en vigueur, des usages et de la vocation des camps de vacances.

Lors du Gala Conserv'eau 2021, chapeauté par l'Organisme du bassin versant CARA, notre travail de sensibilisation a de nouveau été salué. En effet, notre capsule informative sur les eaux de ruissellement nous a valu d'être premier lauréat de la section communautaire, tout comme nous l'avions été en 2016 et 2018. (Toutes ces capsules sont disponibles sur le site Web <https://aplaweb.ca>)

Les membres, par Zoom et Facebook, ont pu faire valoir leur opinion et partager leurs préoccupations avec le conseil d'administration ainsi que les représentants de la Municipalité présents : le maire Bruno Laroche, le directeur général par intérim Mathieu Meunier et le directeur de la Sécurité communautaire Michel Martin.

Les bonifications au règlement 1095-20-01 (le numéro d'identification fédéral [NEF], l'embarcation à un quai, les couleurs des vignettes, etc.); l'ancrage; le respect de la zone de 75 mètres, des zones pour la pratique du surf, du wake board et de l'utilisation de ballasts remplis; et les trois zones du projet pilote de balisage pour le myriophylle à épis ont suscité le plus de commentaires et questionnements de la part des membres.

Merci à tous les membres présents par Zoom et Facebook en direct. Votre soutien et vos encouragements sont la source de notre motivation.

Votre équipe de l'APLA
aplaweb.ca



Votre Groupe social Amico pense à vous... À chacune et à chacun d'entre vous, nous souhaitons de passer un merveilleux été.

Denise Collette, ses directrices et directeurs

Club Optimiste



Afin de souligner la fin de l'année scolaire et de féliciter les élèves des deux écoles primaires de Saint-Hippolyte pour leur persévérance durant

cette année particulière de pandémie, c'est avec plaisir que le Club Optimiste remettra à chacun des jeunes un certificat « Honneur au Mérite ». Un bon été à tous et à l'automne prochain pour d'autres activités.

Régine Sénéchal, présidente
Club Optimiste Saint-Hippolyte



Écho de la paroisse



NOUVELLES heures de bureau

Lundi au jeudi : 10 h à 14 h et
Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Accueil à la maison

paroissiale : Rita Bone
2259 chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 3B8
Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083
Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Célébrations – Changements

Les changements suivants s'appliquent jusqu'à avis contraire :

Samedi – 17 h / Dimanche – 11 h

en accord avec les directives gouvernementales, afin de maintenir la distanciation sanitaire. Pour participer à une célébration, nous vous invitons à communiquer avec M. Gilles Ducharme au 450 563-3842.

La chapelle Saint-Albert ne sera pas ouverte en 2021.

Gagnants lors du 9^e tirage du dimanche 6 juin 2021

Hélène Ducharme – prix de 1 000 \$
Mario Desrosiers – prix de 100 \$

Félicitations !

A été rappelé vers le Père

Le 13 juin 2021, monsieur Pierre Beaudin est décédé à l'âge de 97 ans.

Il sera exposé au Salon Desrosiers de Saint-Jérôme, le vendredi 2 juillet à 10 h.

Ses funérailles auront lieu à l'église Saint-Hippolyte à 14 h.

Message de notre évêque Mgr Raymond Poisson

À titre personnel, tout comme membre et chef des diocèses de Saint-Jérôme et de Mont-Laurier, je suis extrêmement triste et je regrette profondément la compromission historique de l'Église catholique avec les décisions gouvernementales qui a établi et régit les pensionnats autochtones au Canada.

Depuis la découverte du cimetière de Kamloops, j'ai beaucoup consulté et travaillé avec mes frères évêques, j'ai beaucoup prié, j'ai communiqué à la souffrance des survivants des écoles résidentielles. La célébration eucharistique que j'ai présidée, le dimanche 6 juin à la cathédrale de Saint-Jérôme, a été orientée aux intentions des victimes de ce drame.

Le 10 juin dernier, la Conférence des évêques catholiques du Canada a publié un communiqué au sujet d'une délégation des Métis, des Inuits et des Premières Nations auprès du Saint-Père; je vous invite à en prendre connaissance <https://www.cccb.ca/fr/announcement/declaration-de-la-cecc-delegation-aupres-du-saint-siege>

En tant que membre du bureau de direction de la CECC, je m'engage personnellement à poursuivre ce travail commencé il y a plus de deux ans. Avec nos frères et sœurs autochtones, je veux avancer sur le chemin de la réconciliation et vivre cette rencontre importante avec le Pape François. Que le travail que nous poursuivons nous amène à promouvoir la vie de tous, la paix entre nous et un avenir commun constructif!

† Raymond Poisson, évêque de Mont-Laurier et de Saint-Jérôme.

Le Sentier Petites annonces

RECHERCHE

Co-voiturage recherché de Saint-Hippolyte au centre-ville de Montréal, Complexe Desjardins, quelques jours sur semaine. Partage essence et stationnement.
Tél. : 514 731-5590 laisser message ou texto.

Les 10 erreurs de la page 13

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 1. Reflet dans l'eau | 6. Roche |
| 2. Pédalo | 7. Buisson |
| 3. Quai | 8. Fenêtre |
| 4. Arbre mort | 9. Poteau électrique |
| 5. Antenne | 10. Auvent de galerie |



Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration
- Cardio
- Détermination
- Souplesse
- Contrôle de soi
- Auto défense

Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le **lundi** et le **mercredi** de 18 h 30 à 20 h au **Centre de plein-air Roger-Cabana** 2060, ch. des Hauteurs, Saint-Hippolyte

Senseï : Michel Petit
Tél. : 450 563-3622
petitm@csrdn.qc.ca

Lettre ouverte

Ma maison

Assise sur le bord de la fenêtre, je regarde ma fille de trois mois et l'anxieuse que je suis en pleine pandémie s'inquiète de mille et une choses, mais en regardant les arbres par la fenêtre cette journée-là j'ai un grand sentiment de confiance et de fierté. J'ai l'immense certitude qu'Anna est née au bon endroit. Plusieurs personnes auront plusieurs maisons ou logements à travers leur vie, mais pour moi cette ville ce n'est pas seulement mes racines, mais c'est le seul endroit sur terre que je peux appeler maison.

Je suis née et j'ai grandi à Saint-Hippolyte. Ce lieu est synonyme de famille et de terre, mais c'est aussi où j'ai rencontré l'amour de ma vie. Cette ville a vu bien plus que mon histoire, mais pour moi c'est mon histoire. Quand ma fille grandira et que je tenterai de lui expliquer toute la joie que j'ai qu'elle soit née ici j'espère lui dire tous ces mots. Anna grandira parmi les arbres et je suis tant reconnaissante de cette chance que nous avons. Cette ville pour moi résume en elle seule tout ce qui est le plus important à mes yeux.

Une fière citoyenne

L'écomobilité à votre portée grâce au nouveau TAC Rivière-du-Nord

Les usagers bénéficieront d'une offre améliorée pour le transport collectif par taxi, de tarifs plus avantageux et d'un nouveau service de réservation et de paiement en ligne.

Le transport adapté et collectif de la Rivière-du-Nord (TAC RDN) dévoile aujourd'hui sa nouvelle offre de services. Axé sur les besoins de sa clientèle, le nouveau TAC RDN s'est fixé comme objectif d'inciter un maximum de citoyens à se tourner vers le transport collectif grâce à des horaires et trajets bonifiés, des tarifs plus avantageux ainsi qu'une signalisation améliorée sur l'ensemble du territoire de la MRC. Un nouveau service de réservation et de paiement en ligne entrera par ailleurs en fonction à compter du 1^{er} juillet prochain pour tous les détenteurs de la nouvelle carte à puce TAC RDN, gratuite jusqu'au 1^{er} septembre 2021.

« Le transport adapté et collectif de la Rivière-du-Nord propose désormais à ses usagers une offre en écomobilité qui répond à leurs attentes les plus élevées. 320 arrêts sont maintenant répartis sur le territoire afin de rendre le service accessible à la grande majorité des citoyens de la MRC. Par exemple, dans la presque totalité de la ville de Prévost, les membres pourront trouver un panneau d'arrêt du TAC RDN à moins de 150 mètres de leur domicile. Plus que jamais, la possibilité de prendre le virage de l'écomobilité est à la portée de tous! À vous d'embarquer! », déclare fièrement monsieur Paul Germain, président du TAC RDN et maire de Prévost.

Des horaires et trajets bonifiés

Les usagers du TAC RDN pourront continuer de bénéficier d'un service de transport par taxi et minibus tout en partageant leur course avec d'autres passagers, et ce, sur un vaste territoire comprenant les municipalités de Prévost, Saint-Colomban, Saint-Hippolyte et Sainte-Sophie. Le nombre de départs le matin a toutefois été bonifié afin de répondre adéquatement aux besoins de la clientèle. Les heures d'arrivée sont désormais synchronisées avec la plupart des départs du train de banlieue et les horaires des cours au Cégep de Saint-Jérôme et à l'Université du Québec en Outaouais. À la façon d'une ligne d'autobus, les parcours s'effectuent selon des horaires fixes qui assurent l'arrivée à destination au moment prévu.

« Les membres n'auront qu'à réserver un départ de l'arrêt situé le plus près de leur domicile, pour se rendre vers différentes destinations de Saint-Jérôme, dont la gare, l'hôpital, le Carrefour du Nord, les Galeries Laurentides et le Méga Centre. Les citoyens de chacune des municipalités pourront aussi dorénavant se déplacer à l'intérieur de leur ville en provenance de n'importe quel arrêt, et ce, vers n'importe quel autre », mentionne Xavier-Antoine Lalande, vice-président du TAC RDN et maire de Saint-Colomban.

Prendre le virage écomobile, rien de plus simple!

Grâce au nouveau service de réservation et de paiement en ligne du TAC RDN, conjugué à la nouvelle carte à puce, les réservations pourront maintenant s'effectuer en ligne (sur le nouveau site web de l'organisme) ou par téléphone, 7 jours sur 7, 24 h, et ce, jusqu'à une heure avant la course.

1. Les membres actuels du TAC RDN recevront leur nouvelle carte à puce par la poste dans les prochains jours.

2. Les nouveaux membres peuvent commander leur carte au tacrdn.ca ou se présenter au bureau du TAC RDN. Une preuve de résidence sera exigée.

3. Les membres pourront ensuite activer leur dossier au tacrdn.ca.

« Notre virage écomobile comporte plusieurs avantages tangibles pour les usagers. Outre une accessibilité accrue aux services en ligne, les membres n'auront plus à se déplacer à leur arrêt une demi-heure à l'avance. Ceux-ci seront en effet en mesure de suivre leur taxi sur une carte virtuelle, directement sur le nouveau site du TAC RDN ou sur leur téléphone mobile, et de se présenter à l'arrêt seulement 10 minutes avant l'arrivée prévue du véhicule », souligne Louise Gallant, mairesse de Sainte-Sophie.

Une offre de lancement exceptionnelle

Afin de rendre son service plus accessible que jamais, le TAC RDN a mis sur pied une offre de lancement exceptionnelle prévoyant la gratuité pour les étudiants et les personnes âgées de 65 ans et plus jusqu'en juin 2022. Pour les autres usagers, les tarifs seront les suivants :

- Passage unique : 5 \$
- 5 passages : 21,50 \$ (4,30 \$ chacun)
- 20 passages : 60 \$ (3 \$ chacun)
- Passe mensuelle : 120 \$ (passages illimités)

« Grâce à cette nouvelle tarification abordable et attrayante, le prix des abonnements et des titres de transport a diminué en moyenne de 20 %. Cette baisse est particulièrement marquée pour les laissez-passer mensuels qui coûtent 30 \$ moins chers qu'auparavant », ajoute Bruno Laroche, préfet de la MRC de la Rivière-du-Nord et maire de Saint-Hippolyte.

Notons que la nouvelle carte à puce sera quant à elle offerte gratuitement aux membres jusqu'au 1^{er} septembre 2021, un coût qui s'élèvera à 10 \$ par la suite.

Rhéal Fortin souligne l'exploit des scouts de Rivière-du-Nord qui ont planté plus de deux millions d'arbres en 30 ans

Le député de Rivière-du-Nord, Rhéal Fortin, a tenu à souligner l'exploit réalisé par les scouts de la région qui, depuis le printemps 1991, ont planté plus de 2,3 millions d'arbres dans les Laurentides.

Mercredi dernier, le député a sollicité l'attention de ses collègues à la Chambre des communes pour rendre hommage aux jeunes planteurs et à monsieur Loyola Leroux, Prévostois engagé et très impliqué dans cette initiative.

Voici la déclaration intégrale du député :

Monsieur le Président,

Il y a 30 ans cette année, les scouts de Saint-Jérôme, Saint-Hippolyte, Prévost et Piedmont, dirigés par le Prévostois Loyola Leroux initiaient un projet dont la portée ne pourrait s'apprécier pleinement qu'avec un peu de recul. Au printemps 1991, ils se sont mobilisés pour planter 25 000 arbres, l'année suivante c'était 45 000, et 96 000 en 1993, et ainsi de suite pour un total de 2,3 millions d'arbres atteints en 2016.



De gauche à droite : Louise Gallant, mairesse de Sainte-Sophie, Paul Germain, président du TAC RDN et maire de Prévost, Xavier-Antoine Lalande, vice-président du TAC RDN et maire de Saint-Colomban, Louise Bergeron, directrice générale de Desjardins caisse de la Rivière-du-Nord et Bruno Laroche, préfet de la MRC de la Rivière-du-Nord et maire de Saint-Hippolyte. PHOTO COURTOISIE

Un transport sécuritaire... et bon pour la planète!

« Nous nous engageons à continuer à veiller au bien-être, à la santé et à la sécurité de nos usagers en respectant rigoureusement les mesures sanitaires en vigueur à bord de tous nos taxis, dont le port du masque pour le conducteur et les passagers, ainsi que la distanciation physique. De plus, afin de contribuer à réduire l'empreinte écologique du service, une proportion significative de notre flotte de taxis est déjà hybride ou électrique et notre entente prévoit une augmentation de la proportion des véhicules verts au fil des ans », explique Steven Morin de Taxi Rivière-du-Nord, un précieux partenaire du TAC RDN.

Un atout majeur pour la MRC de la Rivière-du-Nord

« Nous sommes extrêmement fiers de contribuer au déploiement des nouveaux panneaux d'arrêt du TAC RDN sur tout le territoire de la MRC de la Rivière-du-Nord. En plus d'être écoresponsable cette initiative est un atout majeur pour la région et une façon d'améliorer la mobilité de tous ses citoyens, peu importe leur condition et leurs besoins », conclut Louise Bergeron, directrice générale de Desjardins caisse de la Rivière-du-Nord, nouveau partenaire du TAC RDN.

Martine Rouette, conseillère sénior en communication Service des communications

Les députés, maires et autres dignitaires ne manquaient jamais une occasion de s'y salir les mains dans notre terre fertile. L'artiste et réalisateur québécois de renommée internationale, deux fois « oscarisé », Frédéric Back, ou *L'Homme qui plantait des arbres* était de ceux qui venaient chaque année encourager ces jeunes planteurs.

Il m'apparaît important de souligner cet anniversaire en rappelant au gouvernement que nous attendons toujours les centaines de millions d'arbres promis par le premier ministre. S'il cherche la façon de faire, je me ferai un plaisir de lui présenter Loyola Leroux! Merci, monsieur le président, et merci à ces hommes et ces femmes qui plantaient des arbres.

Respect et honneur

« À l'ère de la crise climatique, plus que jamais, nous devons supporter et encourager



Frédéric Deniger, Loyola Leroux et Rhéal Fortin.

PHOTO COURTOISIE

de telles initiatives. Les scouts de Rivière-du-Nord ont été avant-gardistes. Grâce à leur travail, nos Laurentides se sont enrichies sur le plan environnemental, mais également sur le plan économique en positionnant notre région comme une destination de nature et de villégiature. Respect et honneur à nos scouts et à leurs dirigeants! », de conclure le député Rhéal Fortin.

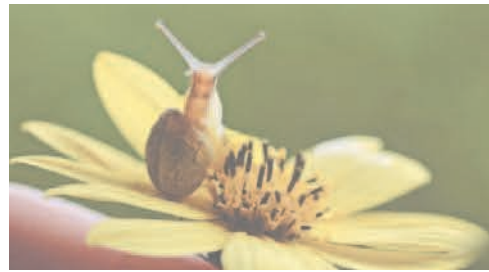
Source : Alexandre Girard-Duchaine, attaché politique de Rhéal Fortin alexandre.girard-duchaine.363@parl.gc.ca



La vaccination nous rapproche de ce moment.

Suivez la séquence de vaccination prévue dans votre région et prenez votre rendez-vous en ligne à

[Québec.ca/vaccinCOVID](https://Quebec.ca/vaccinCOVID)



Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca



L'Anémone du Canada

« L'une des plus belles plantes de notre flore indigène quant à la coupe des feuilles et à leur disposition; elle pourrait fournir de très beaux motifs de stylisation. »

— Frère Marie-Victorin

Les anémones sont des plantes printanières qui fleurissent en mai et en juin. Tout comme le bouton d'or, l'ancolie et la clématite, l'anémone fait partie de la famille des Renonculacées. Le nom de la famille nous permet de mieux comprendre les caractéristiques de ces plantes. Renonculacée provient du latin *Rana* qui veut dire grenouille. Pourquoi ainsi comparer ces plantes à un animal? Parce que ces végétaux possèdent des feuilles découpées qui font vraiment penser aux pattes palmées des grenouilles.

Des plantes de lieux humides

Un autre rapprochement qui peut être fait, c'est que plusieurs espèces de cette famille poussent dans des endroits humides, milieu

de vie privilégié des amphibiens. Voici quelques autres caractéristiques des Renonculacées : leurs feuilles sont alternes et leurs fruits se présentent comme un assemblage d'achaines ou de follicules (fruits secs).

D'une ravissante beauté

L'Anémone du Canada est une plante qui croît à proximité des ruisseaux et des fossés. Elle pousse en grandes colonies à ces endroits. Chaque année, je vais en cueillir une ou deux simplement pour me rappeler leur beauté. Les fleurs sont blanches et ornées d'étamines et de pistils jaunes. Les feuilles sont ravissantes : elles sont divisées comme les doigts d'une main. Marie-Victorin affectionnait particulièrement cette espèce. Dans sa *Flore laurentienne*, il va même jusqu'à mentionner que le Lis des champs dont il est question dans l'Évangile de Matthieu¹, aurait probablement été une espèce d'anémone.

Des bouquets très denses

L'anémone forme des bouquets très denses. C'est que cette plante se multiplie de façon végétative par des bourgeons qui se développent sur les racines. Les fleurs sont



Des Anémones du Canada.
AQUARELLE DE DIANE COUËT

comme des mains tendues. Les cinq sépales blancs, que l'on méprend pour des pétales, sont voyants de très loin et attirent ainsi les insectes pollinisateurs. La fleur s'est donc associée à son principal allié : l'insecte butineur. Dans quelques jours, le vent qui souffle aura tôt fait d'effeuiller les fleurs délicates afin que le cycle de la plante puisse se poursuivre. La

fleur donnera un fruit sec, un achaine, qui assurera la survie de l'espèce.

¹ À la fin de son envoi dans la *Flore laurentienne*, Marie-Victorin reprend les paroles adressées par Jésus à ses disciples : ... Considérez les Lis des Champs! L'observation est en effet le début de toute forme d'appréciation de la nature...

Publireportage



Jean-Pierre Tremblay
jptremblay@journal-le-sentier.ca

Que se passe-t-il lorsqu'un Hippolytois, passionné de sa région et de drones, décide de partager ses images sur internet? Ça donne la chaîne YouTube à *Drone sur les Laurentides avec DanCouCan*? c'est le nom d'artiste qu'utilise l'Hippolytois à l'origine de la chaîne YouTube.

Drone Laurentides : Le pays vu d'en haut!

Pour découvrir les Laurentides d'un nouveau point de vue, la chaîne YouTube présente une quinzaine de courtes vidéos prises à l'aide d'un drone doté d'une caméra 4K (Ultra HD). On y retrouve principalement des scènes d'hiver, où nous découvrons plusieurs lieux qui nous sont familiers, dans une perspective complètement différente! Ainsi, on peut voir une vue panoramique du cœur de notre village, plusieurs lacs et cours d'eau qui nous entourent ainsi que quelques captations de champs, situés dans la région de Mirabel. Parmi les vidéos, la plus spectaculaire et appréciée est sans doute celle mettant en scène des planchistes et skieurs dévalant les pentes du mont Olympia... le soir!



Vue aérienne du Lac de l'Achigan. Crédit photo : DanCouCan, disponible sur la chaîne YouTube Drone sur les Laurentides.

PHOTO DANCOCAN

Passionné de drones de la première heure

C'est pour mieux faire connaître sa chaîne YouTube, mais surtout pour *partager la beauté du monde* que DanCouCan a réservé un espace publicitaire dans notre journal. Ce passionné d'aviation a acquis son premier drone il y a une dizaine d'années, alors que l'usage de cet outil n'était pas aussi étendu

qu'aujourd'hui. Son drone de prédilection est un DJI Mini.

Pour voir les images filmées par DanCouCan, visitez son site Web :

<https://www.dancoucan.com> ou tapez : Drone sur les Laurentides avec DanCouCan dans le fil de recherche sur la page YouTube. Des liens sont aussi disponibles à partir du site Web du journal.



Vue aérienne du cœur du village de Saint-Hippolyte. On y aperçoit l'école des Hauteurs (en haut, à gauche), la bibliothèque, l'hôtel de ville, l'église et les nombreux commerces.

PHOTO DANCOCAN DISPONIBLE SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DRONE SUR LES LAURENTIDES

DRÔNE VIDÉO 4K

Le nom sur la chaîne YouTube est :

Drone sur les Laurentides avec DanCouCan

ou trouvez la chaîne sur le site Web :

www.dancoucan.com

Chaîne YouTube de vues aériennes dans les Laurentides





Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



Michel Roy



COURTIER IMMOBILIER
mroy@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



Ter. de 11,6 acres à un jet de pierre du lac de l'Achigan, dispersés de part et d'autre de la 354^e Avenue. Poss. de subdivision. Accès not. au lac de l'Achigan. Centris 23364037. Michel



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – UNIQUE! Rénové au complet en 2021. 3 CAC, 2 s./bains, 2 foyers. Accès au lac juste en face. Occupation rapide! Centris 22105134. 545 000\$. Carmen



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Plain-pied 4 saisons à 2 min. à pied d'une superbe plage de sable. Lac navigable. 1 CAC. Ter. 4383 p.c. Centris 15770999. 259 000\$. Carmen



8 terrains de 4000 m² ou plus. Favorablement situés au carrefour de Sainte-Adèle, Piedmont et Saint-Hippolyte, à 4,5 km du Sommet Olympia, ces terrains offrent une topographie facile pour la réalisation de votre nouv. projet. Profitez d'un environnement naturel et d'un accès not. au lac Montaubois avec plage, tennis et parc pour enfants. Michel



BORD LAC EN CŒUR - Plain-pied avec rez-de-jardin. 2 CAC, bur, comb. lente au s-sol. Ter. paysager. 264' en bordure du lac. Centris 14456223. Carmen



Anne Loïselle

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
anneloisellecourtier@gmail.com

514 444-8538



SAINT-HIPPOLYTE – RARETÉE - Propriété bénéficiant de 150 pieds sur le bord de la Rivière Pashby. Accès direct au Lac de l'Achigan. Centris 28431002. 449 000\$



SAINT-JÉRÔME (Lafontaine) - IDÉAL POUR INVESTISSEURS! Possibilité de construire un plex de trois ou quatre logements! Centris 28488212. 250 000\$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Superbe résidence! 4 CAC, bur, foyer, s.-sol fini. Garages simple et double. Ter. paysager. Piscine creusée, spa. Centris 11618137. 1 299 000\$. Carmen